Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/champaris01cham

NOM ______ SECTION ______ DATE ______

8. Quel cours de littérature préférez-vous?

(1) abord de la Mythologie (L'Académie même règne !)

9. Lequel de ses disques jouera-t-elle?

3 sujets ; avons 7 d'arc, Hérodiade S^t J B
Nus
(2) Bible très valable
Les Rois aussi

REDACTION

En utilisant le présent du conditionnel, écrivez les réponses aux questions suivantes sous forme d'un paragraphe d'environ 75 à 100 mots.

1. Si vous rangiez les affaires qui sont dans votre chambre, après une longue absence (une année passée au collège, etc.) que trouveriez-vous (des lettres, des photos, de vieilles chaussettes; des souvenirs de bal, de lycée; etc.)?
2. Qu'éprouveriez-vous[1] en retrouvant chacun de ces souvenirs de votre passé?
3. Lesquels garderiez-vous et lesquels jetteriez-vous, et pourquoi?
4. Si une autre personne fouillait en votre absence parmi ces souvenirs, quelle idée pourrait-elle se faire de votre caractère?

(1878 (fin) p. 15 S^t Laurent, S^t Pierre, S^t Grégoire, Berrière ; p. 16 S^te Cécile)

(1877 suite)
~~(p. 13) S^t Sébastien (2)~~ ~~Chapu : Berryer~~
~~p. 14 Phidias p. 15 Lucrèce et Tarquin~~
~~p. 16 : Sylla, Nicolas II + S^t F. d'Assise + S^t Joseph + Zéphires~~

1878

~~p. 2 : G. Doré (Pharaon)~~ p. 3 Benjamin Constant (peintre)
~~p. 4~~ Borée, chloris, Hercule, Samson et Dalila
Hérodiade (S^t J. Baptiste) voir // 1877 p. 7 — Georges Cadoudal
arrondis (voir aussi 1876 p. 14) — L'aurore (Nus)
+ Jézabel
p. 5 Seins ! + ... les Médicis
p. 6 Louis IX (et lépreux) — Detaille : Bonaparte + Regnier (S^t Prudhomme)
Acteon

[1] J'éprouverais un sentiment de + substantif (nostalgie, etc.) *ou* Je me sentirais + adjectif (triste, etc.)

p. 7 Louis XIV (et La Vallière) charles VII — p. 8 S^te Cécile ? Notre Dame du ...
p. 9 Moïse, Judith — p. 10 Adam et Eve Nu (chassés du Paradis), Thaïs (arrondis), L'Amour et sa Psyché — p. 13 Adam Eve chassés, Nu + Barabbas
p. 12 S^te Philomène — p. 14 Persée et Andromède, l'amour et sa ...

1868 – p 12 Courbet – 14 G. Doré p. 3 Journalistes (Duel) ?

1869 p. 5 "Rienzi" (Wagner) 7 (Femme infirmière)

~~p. 11 [illegible] p. 12 Journaliste (duel)~~
~~+ Courbet + Coiffures + p. 16~~

p. 13 (Messe [illegible]) p. 15 d° p. 16 ("tournure")

1870 – p. 2 [illegible] et coiffure p. 3 nègre

p. + Duel p. 6 Manet + J. [illegible] p. 7 (vaccin)

p. 8 [illegible] et p. 9 [illegible] p. 10 [illegible]
[illegible]

p. 11 [illegible] [illegible] ([illegible])

p. 13 [illegible] p. 14 [illegible] + [illegible] p. 15 [illegible]
+ [illegible] [illegible] + ch. [illegible] + G. Doré
p. [illegible] du [illegible]

1872 + voir 1873 p. 3
p. 2 (Thiers) – [illegible] (fontaine observatoire)
Erckmann Chatrian p. 4
p. 3 [illegible] + [illegible] (chemin [illegible] J. Tarentino)

p. 5 [illegible] [illegible]
p. 6 [illegible] ([illegible]) p. 7 [illegible] d'A Chénier
Judith, Thiers ([illegible] Napoléon)
p. 8 Mgr [illegible]
+ [illegible], Puvis de Chavannes p. 9 Fantin Latour
p. 10 [illegible] J. d'Arc + Eve + Hérodiade (Flaubert ?
ou opéra)
p. 12 [illegible] de fer – p. 12 [illegible] p. 13 G. Doré + Lauren[s]
p. 14 [illegible] + [illegible]
p. 15 ([illegible]) + ([illegible]) p. 16 (?)

1873. p. 2 G. Doré – p. 3 Thiers (voir 1872 p. 2) – p. 4 Judith (voir ...)
p. 5 Dumas (fils) + [illegible] – p. 8 [illegible] – p. 13 (Carot)
[illegible]

1874 – p. 3 ([illegible] – p. [illegible] ([illegible] p. 11 J. d'Arc + Fremiet
p. 6 [illegible] p. 12 [illegible] ([illegible])
p. 14 [illegible] p. 4 [illegible] [illegible] p. 13 [illegible] ([illegible])
p. [illegible] p. 16 J. d'Arc p. 14 [illegible]
[illegible] ([illegible]), Roméo et Juliette

NOM ______ SECTION ______ DATE ______

II. La banlieue américaine.

Ecrivez des réponses détaillées aux questions suivantes, sous la forme d'un paragraphe d'environ 75 à 100 mots.

1. Comment sont les maisons ou les immeubles d'une banlieue typique?
2. Comment serait un logement typique (la disposition des pièces,[1] l'ameublement, etc.)?
3. Quelles sortes de personnes habitent la banlieue des villes américaines? Peut-on généraliser?
4. Décrivez une réunion ou une soirée typique de banlieue.
5. De quoi parleraient les gens au cours d'une telle réunion?

(1875

1876 p. 2 G. Doré + Detaille

Salon p. 4 Delacroix (Satan) + ...

p. 6 Frémiet p. 7 J. d'Arc + Orphée

p. 8 J. de la Quintinie

Lamartine par Falguière

p. 10 J. Moinaux (Courteline) + Orian

+ La Madeleine

p. 11 Néron, J d'Arc

p. 12 Oreste p. 13 Hercule + Salomé par G. Moreau + Bonnat

p. 14 Agamemnon et Clytemnestre

Médée ← Bonnat. Jacob

Benjamin Constant (peintre)

p. 15 Nu + p. 16 (Royer-Collard) + Ixion

1877 2. S^t Etienne 3 Delacroix (Prométhée)

4 - S^t Saturnin + Vénus 5 Louis XI.

6 A. Dumas fils + Pierre Véron

[1] Remarquez la différence — *une pièce* : chacune des parties d'un logement, par exemple, un appartement de six pièces; *la chambre* : toujours une chambre à coucher

7 Manet : Hamlet [+ Robespierre] + S J Baptiste! (voir 1878 p 4

8 Marceau (général) 9 Léo Delibes + ...

10 Cassandre + G. Doré 11 Falguière. Lamartine

Thiers par Bonnat) Dalila et Samson - + (Ingres)

→

tables du tome I [illegible] (Salons) 1

Calendrier 1853 — p. 5, 6 [illegible] Tom

[illegible]

Salon 1857 — [illegible]

Courbet p. 3 + [illegible]

p. 7 [illegible]

12 Courbet

Salon 1861 — p. 2 + 12 Ingres — 5 E. Lami — p. 9 G. Doré — p. 12 Biard — 15 Courbet — p. 14 Tremet

Salon 1863 — p. 3, 5 Courbet — p. 4 Proudhon et Courbet + Bernier — p. 9 G. Doré — Millet p. 12 — p. 15 Puvis de Chavannes — [illegible]

Salon 1865 — p. 3 Courbet, Bernier — p. 4 Doreau — p. 5 Manet (Olympia) Bernier — 8 (Manet) — p. 9 Puvis de Chavannes — p. 10 Fromentin — p. 3 M. Prudhomme — p. 11 [illegible] — p. 11 Doreau — p. 12 Millet — p. 11 Bernier, [illegible] — [illegible]

Salon 1866 — p. 5, 8 Doreau — p. 7, 10 [illegible] — p. 11 Courbet [illegible] — p. 10, 11 [illegible] — 12 [illegible] — p. 15 [illegible] — [illegible] Millet

Salon 1867 — p. 2 [illegible] — p. 3 [illegible] — p. 5 Puvis de Chavannes + Fromentin — p. 6 [illegible] — p. 7 [illegible] — p. 8 [illegible] — p. 8 [illegible] — p. 14 [illegible] — p. 15 G. Doré — p. 16 [illegible]

LE

SALON DE 1857

ILLUSTRÉ

PAR CHAM.

Le public à l'Exposition des sculptures. Les fleurs ont le plus grand succes.

Paris

A LA LIBRAIRIE NOUVELLE, BOULEVARD DES ITALIENS, 15;

ET AU BUREAU DU JOURNAL LE *CHARIVARI*,

16, RUE DU CROISSANT.

Paris — Imprimerie J. Voisvenel, rue du Croissant, 16

Tableau tendant à prouver que le mal de dents est souvent une maladie de famille.

Femme du monde prise subitement de la colique à la campagne (par M. Courbet). Le peintre a voulu prouver qu'il pouvait peindre la femme comme il faut tout aussi bien que la femme commune.

— Sapristi ! voilà une diable de mouche qui s'est posée sur le Meissonnier et me cache tout le tableau.

— Tiens ! cela t'apprendra à t'arrêter devant les portraits de femmes polissons !

— Mon brave homme, vous aimez donc les sculptures, que vous restez comme ça devant ce buste ?

— Je me moquions pas mal du buste ! je regardions avec attendrissement la place ousqu'étions attachée notre vache à l'Exposition des bestiaux. Elle était là.

— Voyons mon portrait. N° 417 : « Jeune veau de la plus haute espérance. » Sapristi ! ils se sont trompés ; on m'a vendu le livret de l'Exposition agronomique de l'année dernière.

Deux sangliers, atteints d'une fluxion affreuse qui leur rend la tête méconnaissable, prennent un bain de pieds sur la recommandation d'une personne de leur connaissance.

— Il a été très-insolent, ce peintre. Prends-lui son numéro, ça servira de leçon aux autres.

— Ah ! mon Dieu ! Caroline, tu fais peindre ton portrait habillée en zouave ?

— Que veux-tu, ma chère, le peintre n'a pas voulu me faire autrement, ce sont les seuls portraits que l'on regardera à l'Exposition de cette année, à ce qu'il dit.

— Dites donc, bourgeois, j'ai posé dans ce tableau que vous avez l'air de vouloir critiquer.

Le colonel des zouaves faisant l'appel de ses soldats a l'Exposition pour voir s'il en manque un. — Tous présents.

— Cré coquin ! le sculpteur Franck a bien réussi la tête de mon général, mais les jambes, c'est pas ça !

— Capitaine, avez-vous remarqué mon portrait qui est à l'Exposition ?

— Oui, mon ami, oui, et comme tes habits m'ont fait l'effet de n'être pas bien brossés, tu feras quatre jours de salle de police.

— Rendez-nous nos vingt sous ; nous n'avons pas trouvé notre portrait à l'Exposition. Il y a des gens qu'ont pas payé plus que nous pour entrer que j'ons trouvé leur ressemblance sur des portraits.

Christophe Colomb demandant l'hospitalité pour lui et son singe à la porte d'un couvent.

César, sortant de se payer un bon déjeuner, attend que sa digestion soit faite pour traverser le Rubicon.

UNE ERREUR DU LIVRET.

Mademoiselle Rosa Bonheur avec Du Buffe... peint par du bœuf... Non, avec du bœuf peint par Du Buffe.

Samson prenant des familiarités avec son coiffeur.

Desault raccommodant une jambe cassée par une incorrection de dessin.

Nota. — Le peintre n'ayant pas eu le temps de terminer son tableau a rempli les trois quarts de sa toile avec le cadre.

— Il ne fait pas clair dans ce coin-ci, on ne distingue pas votre tableau, qu'est-ce qu'il représente ?

— Un effet de soleil.

— Diable ! je n'aurais jamais deviné ça, j'ai failli me casser le cou devant.

Portrait de M. ***, professeur d'anatomie, travaillant à son jardin. — Le professeur a quitté sa peau pour travailler plus à son aise.

Ce n'est pas la faute du jardinier si l'on a placé la sculpture au milieu de ses plantes.

ÉTUDE DE BOUGIE, PAR M. VAN CHANDELLE.

Un monsieur et une dame se demandent si réellement ils ont à se féliciter de la bougie qu'ils prennent chez leur épicier.

Trois personnes réunies dans un salon attendent que l'une d'elles, atteinte d'un rhume de cerveau, ait fini de se moucher pour reprendre leur conversation.

Vaches laitieres bourdonnant autour d'un bouquet de fleurs dont elles viennent prendre le suc, dans l'espoir d'améliorer leur lait et d'obtenir une médaille à l'Exposition.

— Ah! saprelote! voilà des plantes grimpantes qui se sont emparées de mon buste.

Le géant du café Mulhouse obtenant de son cafetier l'autorisation d'aller au Havre prendre un bain de pieds.

LE FILS. — Oh ! la, la, la, pourquoi me tirez-vous les oreilles ?

LA MÈRE. — C'est la vue du tableau de M. Charles Marchal qui te vaut cela, polisson! Un fils qui souhaite la fête à sa mère ; toi, tu ne m'as jamais offert seulement une orange.

— Polissons d'enfants! nous ne vous mènerons plus jamais à l'Exposition voir les belles batailles de M. Adolphe Yvon, puisqu'elles vous font cet effet-là.

— Il est insupportable cet enfant! J'ai eu la maladresse de le mener au buffet de l'Exposition de peinture ; maintenant chaque fois qu'il voit un tableau il demande à manger!!!

Appelé dans une maison pour soigner une dame souffrante, le médecin demande à la bonne si sa maîtresse est dans l'habitude de coucher la tête basse.

Un seigneur de 45 à 50 ans, frappé de la malpropreté de ses domestiques, cherche à leur donner le bon exemple en se lavant les mains devant eux.

Craignant de s'attirer une affaire avec la société protectrice des animaux, une jeune fille dépose avec soin sur un coussin une puce qu'elle vient de se prendre sur le corps.

Femme du monde protégeant un veau marin.

Un peintre retire un papillon de dessus une fleur pour s'y asseoir lui-même, priant un enfant de vouloir bien garder le papillon sur son ventre pour quelques instants.

La colique faisant momentanément tomber la colère de Roland le furieux.

Chiens de chasse n'ayant pas l'habitude du dessin de M. Courbet se précipitant sur un buisson qu'ils confondent avec un chevreuil.

Ce farceur d'Apollon négligeant sa voiture pour un ballon captif.

— Lolo, si tu n'es pas sage, je vais te faire manger par ce buste.
— Oh ! non, maman, grâce ! je serai sage.

— Toutes les tables sont occupées au buffet ! C'est si mal arrangé aussi cette exposition ! ces diables de tableaux prennent presque toute la place.

Le public poussant à la roue pour aider la charrette à sortir de l'Exposition de peinture.

— Ah diable ! vous avez eu l'honneur d'être admis à l'Exposition. Vous êtes peintre ?

— Non, monsieur.

— Sculpteur ?

— Non, monsieur ; je suis cuisinier, je suis attaché au buffet.

Le dernier des Mohicans faisant force de rame dans l'espoir d'arriver à temps pour les régates du Havre et disputer le prix au *Sire de Franc-Boisy*.

ÉPISODE DU TABLEAU DU COMBAT DES TRENTE.

Un brave Breton prend sa clef pour la mettre dans le dos d'un Anglais qui saigne du nez.

Artiste cherchant à apercevoir son buste à l'Exposition.

— Oh ! je n'avais pas bésoin du livret, je avais bésoin de la carte ; moi venir ici pour manger.

— Ce qui manque à l'Exposition, c'est un chef d'école.
— Oui, mais on a un fameux chef de cuisine.

— Comment distinguer le buste de la plante, tous deux ont des cheveux,

Une dame se promenant à cheval au milieu de sa provision de bois, afin de s'assurer si son portier ne lui vole pas des bûches.

L'Ange exterminateur voulant ménager son sabre se contente de chatouiller la plante des pieds d'un réprouvé.

Zeuxis peignant les cinq beautés de la Grèce avec son cure-dents.

Soldat de Jules César arrêtant une femme qui veut se jeter du haut du pont des Arts.

Portrait d'une dame dévorée par son boa.

Turcs descendus à l'hôtel du Louvre, témoignant leur étonnement de voir que le garçon n'a pas décrotté leurs souliers, qu'ils avaient cependant mis à cet effet en dehors de leur appartement.

IDYLLE PAR Mme CONSTANT.

— Dites-moi, mame Pochet, si c'est pas une abomination, le public qu'encourage deux enfants de c't âge-là qui se font la cour ! On trouve ça superbe. S'ils étaient à moi je les fouetterais.

— Tu ne manges pas de légumes ? Veux-tu des épinards ?

— Ma chère, nous venons de voir les paysages à l'Exposition ; j'en suis dégoûté.

CHAM

AU SALON

DE 1861

— Monsieur le membre du jury, vous pouvez sortir !
— Bien sûr?... il n'y a pas de danger?
— Non, monsieur, je ne vois aucun peintre rôder par là !

PARIS
MAISON MARTINET
[illegible] RUE DE RIVOLI, [illegible] RUE VIVIENNE, [illegible]

— Pardon, monsieur, est-ce que nous n'avons pas besoin de prendre de correspondance pour voir les tableaux ?

— Pour quoi faire ?

— Dame ! paraît qu'on leur a mis des lettres comme aux omnibus !

—, Comment ! Mme Plumichon a son portrait à l'Exposition ! Pas possible qu'une seule lettre ait pu lui suffire ! on a dû la mettre dans le double V.

Le chef des eunuques venant à l'Exposition dans l'espoir d'empêcher le public de regarder les *Mystères du sérail* révélés avec tant de vérité et de talent par Mme Brown.

— M. Ingres est pour la ligne

— Quelle ligne, mon ami ? car maintenant les peintres sont par lettre, comme les lignes d'omnibus !

— Ils ont refusé mon tableau ! Ventrebleu ! il faut que je me soulage ! Commissionnaire, laissez-moi vous donner une volée, je vous la payerai comme une course.

— Le jury vous a refusé mon portrait ! il est donc mauvais ?

— Non, madame, ils ont dit que vous tiendriez trop de place.

— Ah ! mon dieu ! comme ce peintre te regarde ! Tu ressembles probablement à quelque membre du jury de l'Exposition !

Arrivée à l'Exposition du portrait du général ***

PEINT PAR M. BAUDRY.

Marat met Charlotte Corday en pénitence dans un coin, pour lui apprendre à venir déranger les gens quand ils sont au bain.

TABLEAU DE M. HOLTZAPFFEL.

Lu ce temps-là il n'y avait plus d'enfants! » et probablement plus de pain ni viande! car le peintre a représenté un enfant qui mange ses livres, ses plumes et son encrier.

TABLEAU DE M. JEANRON.

Abraham s'habille en zouave pour se rendre à la fontaine ; bah! bah! Rebecca le reconnaît tout de même.

TABLEAU DE M. DUMARESQ.

Militaires attendant l'infirmier

— Mon ami, il est très insolent ce peintre ! prends son numéro !

— Tiens, vous vous connaissez donc en peinture, vous autres femmes, pour admirer les Eugène Lami ?
— Tu sais bien que j'adore les bijoux.

La mode des robes à queue faisant une révolution dans la forme des cadres.

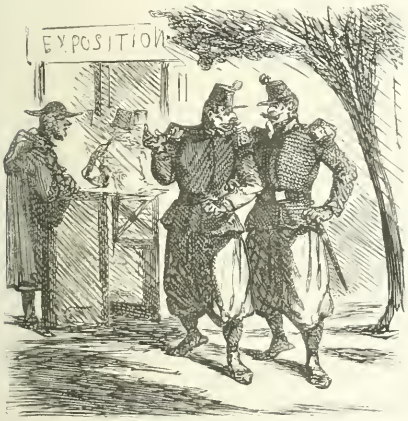
— Mon ami, par là ! j'aperçois encore des batailles de Solférino !
— Mais, malheureuse, et par ici donc, il y en a encore bien plus !
— Ah ! mon ami, quel malheur qu'on ait gagné cette bataille-là !

*

— Militaire, on ne passe pas derrière le tableau de M. Yvon !

— Mais, gardieu, c'est la bataille de Solférino ! je vas pour tourner les Autrichiens !

A l'heure de minuit les soldats de M. Pils sortent de leur cadre pour se donner une tripotée avec les soldats de M. Yvon.



— Dis donc, Dumanet, quels crétins que tous ces peintres ! c'est nous autres qui sommes obligés de leur trouver des sujets !

M. CLAUDE.

Alcibiade ayant conduit son chien chez Aspasie, cette malheureuse bête dissimule sa queue le plus possible pour empêcher qu'il ne vienne à l'esprit de son maître de la lui couper ce jour-là !

M. GÉRÔME

Un augure, en proie à une violente colique, reçoit la visite d'un de ses collègues qui lui offre un clyso-pompe qu'il a sur sa tête.

— Eh bien ! Adolphe, vous n'aurez pas bientôt fini de dévisager les portraits de M. Dubuffe ?

— Maman, je veux me marier moi, ma !

M. MATOUT.

Un lion dévorant deux esclaves pour leur voler plus facilement leur chaîne.

M. HAMMAN.

Marie de Médicis supplie son fils Louis XIII de changer de chapelier.

M. HUGARD.

Glace à la pistache

M. RIVOLTON.

Le général Herbillon, sur le point de livrer la bataille de la Tchernaïa, trouve la vallée encombrée par des champignons vénéneux qui le gênent dans sa marche.

M. TÉNY.

Mercure, toujours galant, apporte une poupée de vingt-cinq sous à Junon, pour le jour de sa fête.

M. MARÉCHAL

Dans une brasserie allemande, un jeune homme profite de son état d'ivresse pour demander la main d'une jeune fille, qui la lui accorde dans la crainte de le voir tomber.

A l'exécution brillante de ce tableau, on voit que l'on n'a pas affaire à de la petite bière.

M. LÉOPOLD DE MOULIGNON.

Un œil suffisant à l'usage de trois personnes.
Voilà à quoi l'on arrive quand on s'entend bien à l'économie

M. GUSTAVE DORÉ.

Dante et Virgile n'osant plus patiner sur le lac du bois de Boulogne, effrayés par la vue de nombreux accidents.

M. GIRAUD.

Bohémienne de Séville grattant une jambe qu'elle a dans la banlieue.

M. JEANRON.

Trois zouaves ayant parfaitement le sentiment de leur malpropreté hésitent cependant à prendre un bain de rivière

M. MERINO.

Cervantes lisant *Don Quichotte* à M. Hyacinthe du théâtre du Palais-Royal.

M. GLAIZE.

Sancho ayant eu son épaule démise par M. Glaize, les Philistins tâchent de la lui remettre en place.

M. LOYEUX.

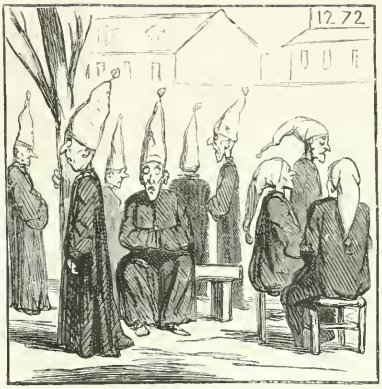
Un monsieur surpris par un coup de sonnette au moment où il s'allait lire une lettre.

M. PONCET.

Jeune homme jouant du galoubet en attendant le cadeau que doit lui apporter ses habits.

M. GIRAUD.

Henri IV grondé par un moine qui le surprend les doigts dans son nez.



M. GIRARD.

A VENDRE : un assortiment de bonnets de coton ; fait de la peinture et tout ce qui concerne la bonneterie.

M. GRENET.

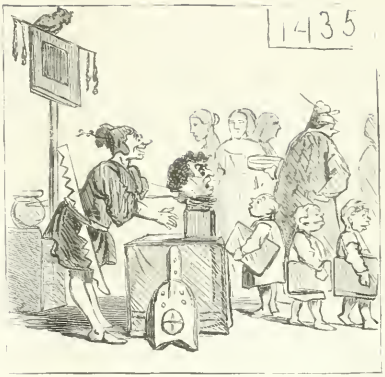
Un cerf cherche à découronner sa tête pour reboiser une forêt à laquelle il porte de l'intérêt.

M. MANZANO.

Seigneur Louis XIII faisant exécuter d'un commun élastique à la supérieure d'un couvent

M. HAMON.

Ayant trop regardé un jeu de quilles, une malheureuse femme met au monde trois enfants avec des boules au lieu de têtes.



M. HAMON.

Un escamoteur fait voir le buste de M. Ingres à des enfants qui annoncent de grandes dispositions pour le dessin.

M. SCHUTZENBERGER.

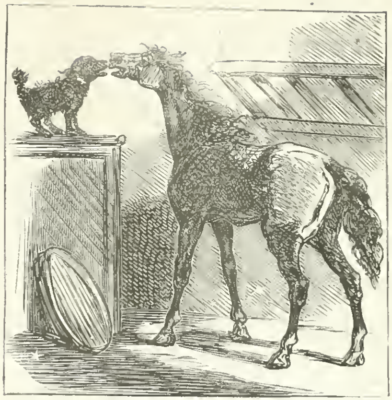
Un chasseur se dérobe par la fuite aux poursuites d'un lièvre qui lui donne la chasse depuis plusieurs heures.

PEINT PAR M. HARPIGNIES.

Un amateur se promenant dans la grande marmite des Invalides un jour de soupe aux herbes.

TABLEAU DE M. THOREN.

Un raout de chevaux de fiacres



Un cheval respire l'haleine d'un petit chien pour s'assurer s'il n'aurait pas mangé de son avoine.

TABLEAU DE M. CHARLES [illegible]

Mère de famille prenant une paire de pincettes pour friser son enfant qui s'y refuse obstinément.

[illegible] DE M. [illegible]

Judas Iscariote tombé dans la fosse de Martin du Jardin des Plantes et fait tous ses efforts pour s'en tirer.

TABLEAU DE M. ISAMBERT.

Une dame essaye sa brosse sur un mur avant de s'en servir pour recoller la tête d'une de ses amies.

TABLEAU DE M. SOULGE.

En train de prendre un bain de pied, Abd-el-Kader se voit enlever ses serviettes par des houris furieuses de ce qu'il ait sauvé des chrétiens.

TABLEAU DE M. PUNGUILLA L'HARIDON.

S[t] Jérôme calcule ce qu'il lui faudra de rouleaux de papier pour coller dans sa chambre à coucher.

TABLEAU DE M. PILS.

— Mon ami, je t'en prie, emmenons un de ces turcos dîner à la maison avec nous !

— Mais ma chère, c'est de la peinture de M. Pils !

— Mon Dieu ! je vois bien qu'ils sont vivants !

TABLEAU DE M. HAMMAN.

François Ier sortant de son lit après une forte maladie de croissance.

TABLEAU DE M. MAISON.

Ste Geneviève priant pour des religieux qui s'amusent à essayer la force de leur poignet au lieu de lire leur bréviaire.

TABLEAU DE M. COURBET.

Cavalier conduisant au plus vite son cheval chez un oculiste pour qu'il lui remette son œil en place

TABLEAU DE M. MAY

Dernier jour de Christophe Colomb

Christophe Colomb profite de son dernier jour pour perfectionner son écriture.

L'empereur du Brésil offrant un livret du musée à prix réduit.
Les Économistes lui ont élevé ce monument.

SCULPTURE DE M. [illegible]
Sapho sauvée par sa crinoline.

SCULPTURE DE M. FREMIET
Sur le point de partir pour le bal masqué, le jeune Achille, déguisé en ours, est surpris par son précepteur le Centaure Chiron qui s'empresse de lui administrer une bonne danse.

[illegible] songeant sérieusement à se mettre dans une [illegible] orthopédique pour tâcher de s'y faire redresser la taille

CHAM

AU SALON

DE 1863

— Mon Dieu! mon Dieu! plus que trois jours pour l'Exposition et je n'ai pas encore trouvé le sujet de mon tableau!

PARIS

MAISON MARTINET

172, RUE DE RIVOLI, ET RUE VIVIENNE, 41

— Factionnaire, je viens de leur remettre mon tableau; vous aurez soin, s'il vous plaît, de ne pas le laisser ressortir.

— Comment, messieurs, vous refusez son pauvre tableau?
— Oui, ce n'est pas de la peinture de maître.
— Monsieur, c'est moi qui suis son domestique et je n'y ai pas touché!

— Mais il n'est pas terminé, ce tableau!
— Non, messieurs, mais le peintre m'a chargé de vous remettre la palette et sa boîte à couleurs, pour que vous terminiez ça à votre idée!

Un peintre ayant l'idée de confier son tableau à un gentleman rider qui se charge de franchir l'obstacle du jury

— Inutile de vous représenter avec cette statue; on vous a dit qu'elle était trop nue!
— Mais, mochieu, je viens de lui mettre une veste!

État alarmant dans lequel se sont trouvés plusieurs membres du jury après être restés quelques instants sous l'influence de la peinture de M. Courbet.

— Allons, messieurs, un peu de courage! il ne reste plus que deux cents batailles de Solférino à examiner, puis nous passerons aux batailles de Magenta
— Ah! mon Dieu! pourvu qu'ils n'aient pas pensé au Mexique!

— Mochieu Courbet, ch' sommes bien content; je me sentirons plus à notre aise chez vous! Paraît que vous venez d' voir une *veste*... ça fait que nous aurons chacun la nôtre!

M. Proudhon travaillant désormais aux tableaux antireligieux de M. Courbet.

— Comment, monsieur, on a refusé le portrait que vous avez fait de moi?

— Madame, on a trouvé que votre embonpoint insultait dans ce moment à la misère des ouvriers cotonniers qui n'ont rien à manger!

Le *Charivari* propose que M. Crockett soit nommé désormais du jury de peinture pour juger les animaux de Mène, Cain et Frémiet.

Le *Charivari* propose que tout membre du jury appelé à juger un tableau d'animaux soit mis en face du modèle, afin qu'il soit bien à même de savoir ce qui peut y manquer.

Le *Charivari* propose que tout membre du jury atteint et convaincu d'avoir refusé un bon tableau soit condamné à le porter un an pendu au cou.

— Ayez pitié de six pauvres aveugles, s'il vous plaît!

Si M. Offenbach a obtenu un succès avec deux aveugles, jugez de celui que va remporter le peintre ci-dessus avec six.

Quoique très-bien ficelé, un monsieur se tient au fond de sa barque, M. Gérôme lui ayant dit qu'il n'était pas assez bien mis pour se faire voir. Autre farce de cet artiste!)

— Mes tableaux de choses, où sont-ils? Je ne les vois pas!

— Excusez, monsieur Jadin, on se sera trompé, on les a envoyés à l'exposition du jardin d'Acclimatation.

Absorbées dans le chant du choral de Luther, des jeunes filles ne s'aperçoivent pas qu'elles vont emmêler leurs bras au point de ne plus pouvoir ensuite les débrouiller.

Si elles marchent dans la même voie que M. Charles Marchal, elles sont dans la bonne

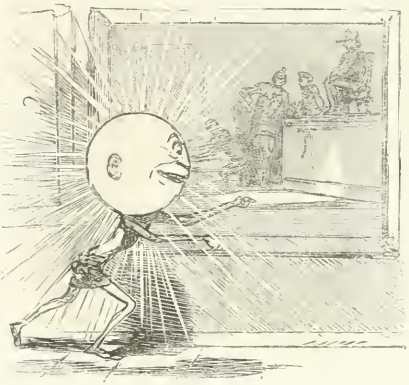
Néron consulte sa mère au sujet de son nouveau bas élastique.

Ce que M. Courbet sait faire d'une jolie femme. — car nous parierions que la dame qui a posé pour ce portrait est très-jolie.

Renard mourant inconsolable de s'être laissé forcer par un cheval qui avait des jambes en manches de veste.

Nota. Ce tableau a été exécuté par le jeune Toto Courbet, âgé de trois ans fils de M. Gustave Courbet, le fameux peintre.

Un petit serin, trompé par la forme d'une lampe antique, se pose dessus et éteint la mèche au grand désespoir de deux dames qui allaient s'en servir pour descendre à la cave.



Le soleil ayant perdu un de ses rayons le retrouve dans le tableau de M. Comte : Louis XI chassant des rats.

Un cavalier saisit son pistolet pour échapper à la surveillance de son cheval qui a constamment l'œil sur lui.

M. Vaucluse peut être de la nouvelle Liberté de la boucherie mais avec du talent on se fait tout pardonner

Ne reconnaissant aucunement la figure du roi Louis XIV, Molière se doute que M. Gérôme lui a fait une farce. En effet, il s'est trouvé souper avec un affreux Auvergnat qui garde chon chapeau chur sa tête pour manger cha choupe.

Un chien venant de manger son maître néglige sa canne et son chapeau, dans la crainte de se charger l'estomac.

Ne sachant pas au juste où se trouve la bouche de son enfant, une jeune mère lui donne à boire par le front.

Des bœufs s'empressent de bien brouter, afin de prendre du corps et de ne plus être tout en tête.

Air de : *la Colonne.*
Ah ! qu'on est fier d'être Autrichien
Quand on regarde l'exposition !

Un tigre dévore son petit plutôt que de toucher à des bourgeois qui lui ont été recommandés par M. Gustave Doré.

LES LUNDIS DE M. HÉLIOGABALE.
Voulant s'en tenir à un petit cercle d'amis, Héliogabale s'arrange de façon à en faire manger la moitié.

La proie à une abominable colique et cherchant un endroit écarté, César trouve que son armée est passablement indiscrète de le suivre ainsi

Portrait de M. Dupin ! à force de le peindre tous les ans on finira peut-être par le faire ressemblant.

Séduite par un récureur d'égouts une vestale descend lui demander quelles sont ses intentions.

Une enfant tellement bien élevée que ses pieds n'en touchent plus par terre.

Chien de chasse heureux et fier que ses pattes soient faites exactement comme les jambes et les pieds de son maître.

Officier français remerciant un mandarin chinois pour l'empressement avec lequel il vient faire acte de soumission.

L'enfant s'étant mis tout nu, la mère, par un sentiment de juste pudeur, le place dans une machine en bois qui le cache à tous les yeux.

Une jeune fille mange le bras de sa maman pour voir si ses parents sont bons.

Jeune veuve pleurant son mari qui était rôtisseur
N'aurait-elle rien à se rebrocher? (pensée d'un Allemand.)

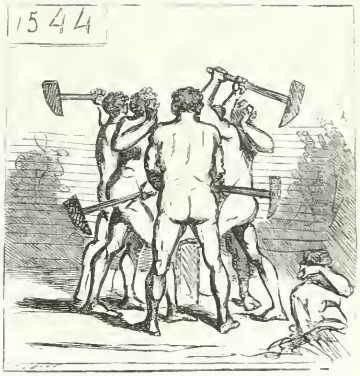
Un peintre ayant eu l'excellente idée de faire placer son tableau au-dessus de la buvette, on est bien forcé de le voir en buvant

Un malheureux paysan fouille partout avec sa pioche dans l'espoir de retrouver l'autre moitié de sa tête que M. Millet lui a cachée quelque part.

On ne s'expliquerait pas pourquoi cet enfant s'est mis tout nu si en regardant dans le fond du tableau on ne découvrait que c'est une manie de famille.

Vénus met sa ceinture pour ne pas s'enrhumer.

Le grand Condé revient de la bataille de Senef pour demander à Louis XIV l'autorisation de jouer le rôle de Chabannais dans les *Chevaliers du Pince-Nez*



Cyclopes craignant de montrer leurs figures ; chacun comprend la pudeur à sa manière.

LE RÉPOS, PAR M. PUVIS DE CHAVANNES
Chaque personnage a eu soin de ne pas prendre une pose fatigante afin de bien se reposer

Louis XIII refuse d'aller à quatre pattes comme toute sa cour, dans la crainte de casser ses bretelles

Anacréon ayant le tort de dîner en plein vent à une époque où les moineaux vont chez le marchand de vin.

De crainte qu'on ne salisse les escaliers Cléopâtre fait monter Marc Antoine par la fenêtre, afin de ne pas avoir de raisons avec son portier.

Charles-Quint surprend la duchesse d'Étampes en train de ramasser des bouts de cigares : histoire de faire un petit commerce.

La chanson
engage les mamans à ne pas la laisser chanter à leurs filles elle me paraît un peu décolletée.

— Excusez-moi, madame, mais je suis tellement pressé par l'Exposition qui va prochainement s'ouvrir que je n'ai pas le temps de m'habiller.

— Mais j'avais payé pour mon portrait avec les mains !
— Oui, madame, mais cette année les mains ont moins de succès que les pieds.

— Catherine, qu'est-ce vous avez à venir ainsi me réveiller à quatre heures du matin ?
— Madame, c'est le peintre qui fait dire que madame aille tout de suite chez lui pour qu'il ait le temps de finir son portrait pour l'Exposition !

— Je ne serai pas refusé ! j'aurai les sympathies du jury ! j'ai fait porter mon tableau par un Polonais.
— Et moi le mien par un ouvrier cotonnier.

aton casse son cordon de sonnette en sonnant le matin pour qu'on lui apporte son journal.

Figure à secret s'ouvrant avec une clef, exécutée par un peintre, aidé des conseils d'un habile serrurier.

PORTRAIT DE FRANC-PICARD.

ous pouvez considérer la tête comme étant à droite où à gauche, ceci est facultatif; de même pour la queue, le peintre n'ayant pas voulu fatigner l'attention du public.

ÉPISODE DU TABLEAU 1802.

Un chien de chasse laisse faire son ouvrage par des racines d'arbre qui ont emprunté la forme canine pour la circonstance

LE SALON

DE 1866

PHOTOGRAPHIÉ

PAR

CHAM

Prix : UN franc

PARIS

ARNAULD DE VRESSE, ÉDITEUR

55, RUE DE RIVOLI, 55

1

LE

SALON DE 1866

PHOTOGRAPHIÉ

PAR CHAM

Nouvelle forme de cadre pour les portraits à la mode du jour.

PARIS

ARNAULD DE VRESSE, ÉDITEUR

55, RUE DE RIVOLI, 55

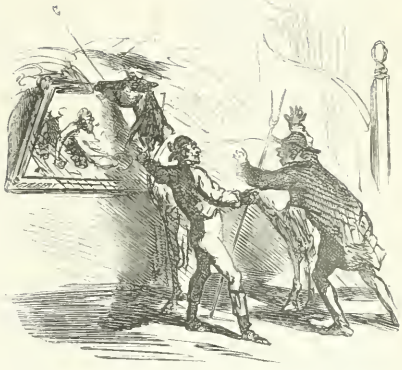
— Je vous envoie porter, ma statue à l'Exposition, et vous revenez en chemise ?
— Monsieur, elle était trop nue, votre Vénus, on l'aurait refusée. Je lui ai mis mes effets.

— Laissez-moi tranquille, je ne vous connais pas. Je porte ce tableau à l'Exposition.
— Je vous en supplie, ne passez pas devant la Bourse avec cette bataille ! Vous allez faire tomber la rente !

Le jury de peinture effrayé par les portraits ! Tous des femmes à barbe ! la vogue du jour.

— Sapristi ! il a une drôle d'odeur, ce tableau.
— Messieurs, c'est une vue de Terre-Neuve peinte à l'huile de foie de morue.

Manière de concilier les choses de façon à ce que l'exposition chevaline ne fasse pas tort à l'exposition de sculpture.



— Ne vous gênez pas ! nous cherchions ce tableau-là partout.

— Je l'ai pris en attendant que l'on ait organisé les mangeoires.

— C'est ici le buffet? qu'avez-vous à me servir ?

— Monsieur, au buffet du rez-de-chaussée nous n'avons que de l'avoine et des bottes de foin.

INCONVÉNIENTS DE L'EXPOSITION (PEINTURES ET CHEVAUX)

— Imbécile ! c'est pas ce cheval-là ! On vous a fait appeler pour vernir une peinture de cheval qui est à l'étage au dessus

— Ah ! mon dieu ! qu'est-ce qu'il te dit ? Tu vas être pendu ?
— Oui, madame, on va accrocher son tableau.

Les chevaux dans le parterre du palais de l'Exposition finissant par être agacés à la vue des croûtes qu'on leur passe devant le nez pour les monter à l'étage supérieur.

— Sortez, monsieur, sortez !
— Tiens ! on m'avait dit que les chevaux seraient admis à l'Exposition.

G. ROME.

La Porte d'une mosquée.

— Messieurs, vous êtes priés de déposer vos têtes et vos parapluies au vestiaire.

M. MOREAU.

Diomède mangé par ses chevaux. Ce sont eux qu'il faut plaindre! manger quelque chose d'aussi mauvais!

M. GISLERT.

Entrevue de François Ier et de sa future qui le juge tout de suite à vue de nez.

M. DIDIER.

Ce bœuf éloigne un orage sur le point de fondre sur les propriétés de son maître en enlevant les nuages sur ses cornes. On n'est pas plus gracieux (je parle du procédé et non du tableau).

Vénus furieuse contre M. Otin qui lui a échangé ses cheveux contre du macaroni. On ne fait pas de ces tours-là!

La statue du Commandeur voulant absolument figurer à l'Exposition dans l'espoir d'y attraper une médaille.

M. PROTAIS.

Soldat incommodé par l'odeur des fleurs. Espérons qu'il ne fait pas partie de la brigade du général Rose.

RICHOMME.

Saint Jean-Baptiste se proposant de faire des yeux sur le plat à Madame Salomé.

PENGUILLY-L'HARIDON.

La foire aux phoques

S'ils disent tous papa et maman, quel tapage ça doit faire !

Profitant de la mode des robes à queue pour arrêter le monde devant son tableau.

— Vois donc, un agneau ! dit-il une femme !
— M. Renan est peut-être dans la salle !

MARCHAND DE BRIC-A-BRAC.

Pensant être agréable au peintre, ce marchand chinois prélève trois sous sur sa recette pour acheter un numéro de la *Patrie*.

AUX SCULPTEURS.

— Mais viens donc, ma belle ! Quand on te dit que c'est pas en sucre ! ça y ressemble, mais ça n'en est pas.

Il n'y a pas qu'Orphée pour avoir perdu la tête, et ce pauvre M. Moreau donc ! Espérons qu'on la lui retrouvera aussi.

— Polisson ! tu as enlevé tous les numéros des tableaux.
— Maman, je savais pas ! J'ai cru que c'était des timbres-postes. J'en fais collection.

M. RIBOT.

Le Christ et les docteurs. Où sont les docteurs ? Je ne vois que des malades et des incurables encore. Voyez plutôt leurs pieds.

Les gardiens eux-mêmes s'en faisant mourir dans la salle des Lambron.

M. SCHENCK.

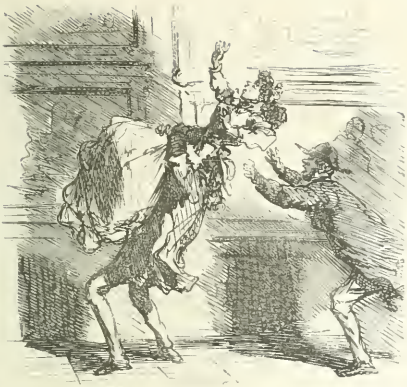
Une bergère se cramponne vainement au cadre pour ne pas être étouffée par ses moutons, tant le peintre en a mis. Doit-il aimer les côtelettes, cet homme-là !

— Vous êtes très-bien placé derrière la porte, à l'abri de ces affreux journalistes qui vous éreinteraient s'ils vous voyaient.

— Messieurs, voici le buste de M. Hyacinthe du Palais-Royal. Il y a une partie du nez qui manque, le sculpteur apportera le reste demain.

EXPOSITION DE 1865.

Nouveaux portraits à la mode, dits à la pieuvre.



Dites donc, est-ce que vous n'aurez pas bientôt fini d'enlever le monde en l'air comme vous le faites?

— Fallait pas placer mon tableau si haut. Je veux que l'on en voie les finesses.

M. Renan profite de ce que le gardien ne le remarque pas pour retourner les tableaux religieux.

Le roman de M. Victor Hugo exerçant une fâcheuse influence sur le Salon de 1866.

— Pauvre cher homme! c'est joliment triste d'avoir un nez comme celui-là et pas de bras pour se moucher!

DE MOLIGNON.

— Viens donc voir les marionnettes de l'amour. C'est charmant !

— J'en ai assez ! Je la joue toute la journée cette comédie-là.

M. BALLEROY.

Cheval racontant des énormités dans l'oreille d'un de ses camarades. — A voir l'œil du cheval qui écoute, cela paraît en effet bien fort.

COURBET.

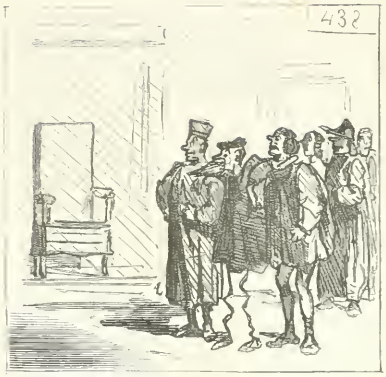
Un perroquet cherche à relever une femme soûle ! Est-ce l'absinthe qui l'a mise dans cet état ? Le livret prétend que c'est M. Courbet.

GÉROME.

L'artiste a admirablement rendu combien César se trouvait petit garçon en présence de Cléopâtre.

M. GUILLAUMET.

Profitant de ce qu'ils sont musiciens pour déjeuner avec une flûte. S'ils aiment la croûte, gare aux tableaux qui sont à côté.



M. COMTE.

M. Comte lui ayant fait des jambes impossibles, Charles-Quint demande à aller s'asseoir.

1295. — *Le printemps.*

Tout pousse, seulement cette jeune fille a poussé par trop ! Le talent de M. Maréchal a également beaucoup grandi. Félicitons-le.

1892. — M. MARILLIER.

Phœbe.

Cela doit bien gêner M. Le Verrier que l'on vienne ainsi s'asseoir sur la Lune.

M. FARLETTINI.

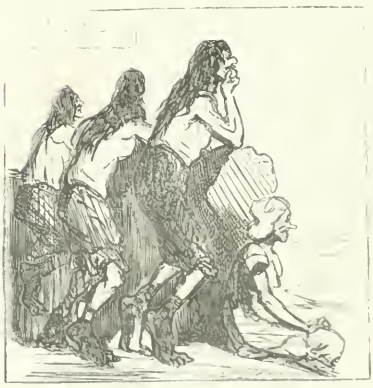
Charles-Quint se demande si le menton de son fils ne serait pas en caoutchouc pour prêter à ce point-là ! Sa femme l'aurait-elle trompé avec un fabricant de cette matière.

M. BREMOND.

Des saintes dans un bureau d'omnibus attendent la voiture de la barrière des Martyrs.

ANTIGNA. — *Le Cauchemar.*

Lequel est le cauchemar de l'autre ? Ils ont l'air de bien s'ennuyer tous les deux.



M. LUMINAIS

Être si près de la mer et n'avoir pas les pieds plus propres ! Pas d'excuses pour vos bonshommes, monsieur Luminais, pas d'excuses !

M. VEECK.

Persée vendant une botte de radis à la criée. — Commandé pour les halles centrales.

M. BRELY.

Les fiancés. S'apercevrait-il par hasard que sa future a de l'odeur? on n'ose y penser!

M. CHENILLON.

Saint Paul parvenant à gagner le ciel grâce à sa taille.

M. LOBIN.

Sainte Marie-Madelaine venant d'acheter une bouteille d'encre pour écrire à Simon. Que va-t-elle lui dire?

M. JACQUEMART.

Le chasseur et le cure-oreilles. — Sculpture à la cire.

M. PEYEN-PERRIN.

La pêche aux parapluies. — *Une de Cannes.*

M. CARNIER.

David faisant sa tête et celle de Goliath aussi.

M. GEORGES CLERE.

Jeanne d'Arc se préparant à cracher sur un soldat anglais, faute d'avoir autre chose à lui envoyer pour le moment.

M. DE VERCY

Un esclave se livre à la boisson pour se consoler d'être si drôlement bâti.

M. DE GAS.

Fallait pas qu'il y aille... aux chevaux de bois!

M. HEBERT.

Le petit jeune homme qui a avalé sa canne. — On en aperçoit un bout, ce qui fait espérer qu'il va bientôt la ravoir.

2332. — Isaïe et Ezechiel venant d'essayer leur chance à la loterie au pain d'épices.

EN VENTE A LA LIBRAIRIE ARNAULD DE VRESSE

55, RUE DE RIVOLI, 55

ALBUMS COMIQUES A UN FRANC

PAR CHAM

L'Arithmétique illustrée.

La Civilité puérile et honnête.

La Grammaire illustrée.

Paris aux courses.

Nouveaux Habits, nouveaux Galons.

Scènes d'automne.

Les Français en Chine.

Nouvelles Fariboles.

Souvenirs comiques de 1858.

Chasses et Courses.

Paris s'amuse.

Les jolis Chasseurs.

Musée Campana.

Les Folies du jour.

Encore un Album.

Croquis contemporains.

Les Chinoiseries.

Croquis militaires.

Olla podrida.

Les Jours gras.

Spahis et Turcos.

En Pologne.

Le Carnaval à Paris.

Nouvelles Charges parisiennes.

Le Salon de 1865.

Lagny — Imp. de Maurice Loiseau et Cie, rue du Bac-d'Asnières, 12.

CHAM

AU SALON

DE

1867

1140. — M. DE MOULIGNON.
C'est bien fait oser se présenter sans avoir le sac ! (C'est bien fait ! s'applique aussi au tableau.)

PARIS
ARNAULD DE VRESSE, ÉDITEUR
55, RUE DE RIVOLI 55

503. — *Le Tapis vert.*

M. Gustave Doré jouant à la couleur. — Allons, bon, il a perdu.

735. — M. HEILBUTH.

Douce rêverie au bord d'un crachoir hygiénique.

609. — M. GLAIZE.

Complétement étranger aux lois de la pudeur, Hercule se présente sans être engagé aux lundis de Jeanne Darc. Dunois est désolé.

1134. — M. NEUVILLE.

Un général a l'obligeance d'interrompre une bataille jusqu'à ce qu'un clairon des turcos n'ait plus ses crampes d'estomac. (Soins à donner à l'armée.)

1050. — M. MEISTER.
Général prussien s'adonnant à la greffe des arbres fruitiers.

945. — M. LEMAN.
Les ambassadeurs siamois offrant une lampe carcel à Louis XIV. Pas flatteur pour un roi soleil.

1281. — M. RIBOT. — *La Question.*
La véritable question est de savoir si ces gens-là ont jamais pris un bain. J'en doute.

1395. — M. SCHUTZENBERGER.
Charlemagne essayant d'écrire tout d'une haleine le nom de M. Schutzenberger. Pas moyen d'y arriver !

1406. — M. SELLIER.

Tibère prenant un bain complet. — Complet à la manière des omnibus.

9. — M. ALBOY-REBOUET.

Drôle de manière de se coiffer et de se chausser. Faut espérer que ça ne prendra pas. J'aimerais assez le reste du costume.

819. — M. JUNDT.

Craignant que ce Prussien n'ait la tête près du bonnet.

1264. — M. RAPISARDI.

Orphélia se chauffe le dos à une rampe d'escalier qu'elle a prise comme tout le monde pour un rayon de soleil.

1252. — M. PUVIS DE CHAVANNES. — *Le Sommeil.*

M. Puvis de Chavannes a parfaitement rendu les angoisses d'une famille qui ne peut fermer l'œil faute de poudre insecticide.

619. — M. COLIN.

Chassés du paradis, Adam fait connaissance avec le mal de dents et Ève avec le cours de ventre.

1305. — M. RODRIGUEZ.

Voulant distraire la ville de Cadix, M. Rodriguez lui fait voir la femme à barbe et le maréchal Soult. (Le maire de Meaux de Cadix n'est pas content.)

350. — M. FROMENTIN.

Ce que M. Fromentin appelle des vues du Sahara. (J'ignorais que cela se nommât ainsi en Orient.)

664. — M. GIRAUD.

M. Giraud qui n'avait jusqu'ici qu'une permission de dix heures, obtient la permission pour la nuit, et Dieu sait s'il a bien employée! — Bravo, monsieur Giraud! spirituel comme un Giraud.

1038. — M. JULES MASSÉ.

Sous prétexte de le faire assister au mariage de Junot, on conduit le Premier Consul dans une soirée de spiritisme. (L'aspect vague des spectres est parfaitement rendu.)

665. — M. VICTOR GIRAUD.

Tourmentée par ses cors, une jeune fille se fait conduire chez un pédicure. Un client qui attend également son tour semble aussi souffrir beaucoup.

118. — M. BERNARD.

Psyché supplie l'Amour de ne pas la compromettre en laissant son caleçon chez elle.

1027. — M. MARCHAL.
Cet enfant est tellement naturel qu'il doit être de parents inconnus.

1312. — M. RONOT.
Sainte Geneviève guérisant sa mère aveugle rien qu'en lui donnant des chiquenaudes sur le nez. (A essayer.)

1139. — NIGOTE.
Avant la découverte du tire-botte. (Fallait avoir équipage pour se déchausser.)

1017. — M. MAILLOT.
Saint Jean emprunte la tête de Félicien David pour prêcher dans le désert.

739. — M. HENNER.
Il fait si chaud à l'Exposition!! Elle est un peu excusable!

1469. — M. TISSOT.
Deux dames en ribotte reculent à la vue d'un filet d'eau. (Que dira le faubourg Saint-Germain???)

78. — M. BAUGNIET.
Une jeune fille confie ses maux de cœur à sa mère.

1110. — M. DE MOULIGNON.
C'est bien fait! oser se présenter sans avoir le sac! C'est bien fait! S'applique aussi au tableau.)

839. — M. DE LA BRELY.

Une mère regarde son enfant avec l'espoir qu'il ne lui ressemblera pas. — Pauvre petit! espérons-le pour lui.

1505. — M. VAYSON.

Une gardeuse de dindons cherche à les détourner de s'annexer volontairement à la Prusse. Malheureusement leur nature l'emporte.

733. — M. HÉBERT.

Une jeune fille va se rafraîchir à un buffet d'orgue.

384. — M. COUVERTIN.

Sainte Rose venant à Paris avec des petits Auvergnats refuse de prononcer le mot: Fouchtra!

642. — M. GEROME.

Un Arabe qui a mal aux dents achète un esclave pour lui mâcher son dîner.

1430. — M. SOYER.

Un enfant qui cherche ses lettres trouve autre chose.

451. — M. DEJONGHE.

Pas de chaises? Les petites dames ne doivent pas compter sur M. Dejonghe pour les mettre dans leurs meubles.

549. — DUVAL LE CAMUS.

Saint Laurent supplie ses bourreaux d'aller chercher le baron Brisse afin de savoir s'il n'y aurait pas moyen de l'accommoder autrement que sur le gril.

1251. — M. PROTAIS.

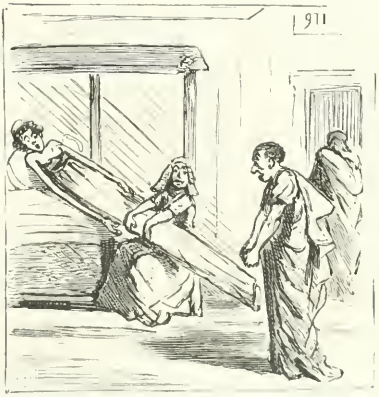
Tous bien malades dans le retour de Crimée! Mais ils en reviendront, il y a tant de vie dans la peinture de M. Protais!

216. — M. BRION.

Pas convenable du tout ce que vous avez fait là, monsieur Brion. — Création du ciel, de la terre et du parapluie.— (Je n'engage pas ce peintre à se présenter dans les bureaux de l'*Univers*).

336. — M. CLEMENT.

Malgré sa couverture, César se voit exécuté à la Bourse.



911. — M. LEDUC.

Pas vraie l'histoire de l'aspic! Comme le démontre M. Leduc, Cléopâtre est morte d'une maladie de croissance. Croyez aux médecins après cela!

1049 bis. — M. MEISSONNIER.
Un cavalier demande l'adresse d'un vétérinaire pour faire soigner son cheval atteint du ver solitaire.

368. — M. COMTE.
Question de cabinets. — Henri III.

643. — GEROME. — *Le Marchand d'habits au Caire*
Ayant besoin d'habits, un Turc s'achète un sabre.

904. — LECOMTE-DUNOUY.
Nommé duc par M. Léon Laya, Job n'a pas le sou pour représenter. Ses amis refusent de lui en prêter, la contrainte par corps étant abolie.

297. — M. CHAPLIN.

Une jeune fille cherche à masquer son embonpoint en se cachant derrière sa perruche.

2205. — M. DAUMAS.

Tout en pleurant sur Jérusalem, Jérémie cherche à s'assurer si l'eau contre la calvitie dont il se sert depuis quinze jours, fait repousser ses cheveux! Rien! rien! rien!

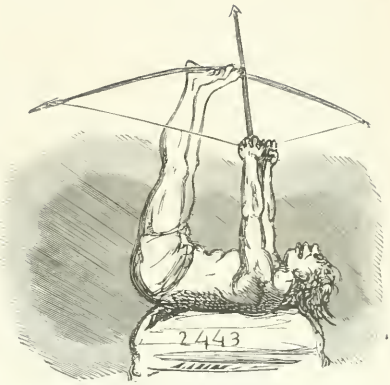
2389. — M. JULES MÈNE.

Jusqu'ici on avait fait courir les chevaux... A l'Exposition, c'est le cheval de M. Mène qui fait courir à son tour le public.

1282. — M. RIBOT.

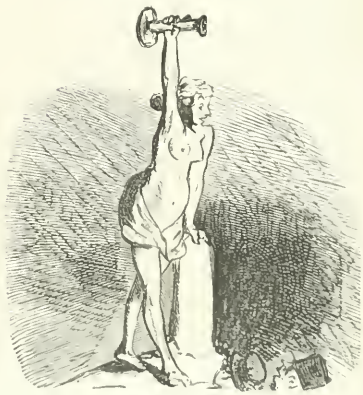
Pauvre homme, s'il parlait du nez, il en aurait long à dire!

2316. — M. HÉBERT.
Monument élevé à Boissy-d'Anglas par la chapellerie française.



2443. — M. RÉVILLON.
Appareil inventé par M. Révillon pour le traitement des maux de reins. (Attendre la fin du traitement pour juger.)

2214. — M. DELHOMME.
Un Gaulois profite de ce qu'il est grièvement blessé pour chanter une romance.



2152. — M. BROUILLET.
Érigone vend son chandelier à la criée pour pouvoir s'habiller.

2206. — PAR UN FABRICANT DE CHAUSSETTES.

Il n'y a que le premier bas qui coûte. Ça a l'air dur en effet!

1393. — M. SCHREYER.

Les chevaux se mettent en grève et donnent des conférences sur les cochers.

504. — M. GUSTAVE DORÉ.

La fille de Jephté et ses compagnes empoisonnées par le ciel vert de gris de M. Gustave Doré.

2209. — M. DEBUT.

Ayant entendu dire qu'on jouait du serpent, M. Debut a représenté Hercule jouant du lion

457. — M. THÉODORE DELAMARRE.

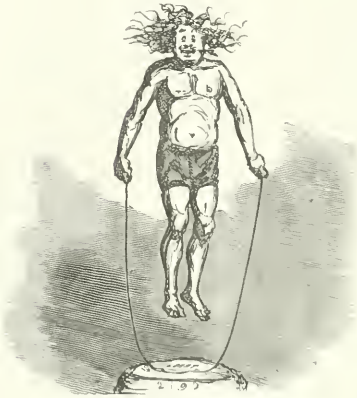
Chinois causant.
— De quoi, mon Dieu!
— De la question du Luxembourg, parbleu!

2485. — M. GABRIEL THOMAS.

Saint Denis jouant sa tête à pigeon vole. Quelle folie!

1456. — M. THIRION.

Percée voulant s'assurer de la solidité des attaches dans les figures de M. Thirion. (Inutile d'essayer pour le reste, nous voilà convaincus).



2192. — M. COURTET.

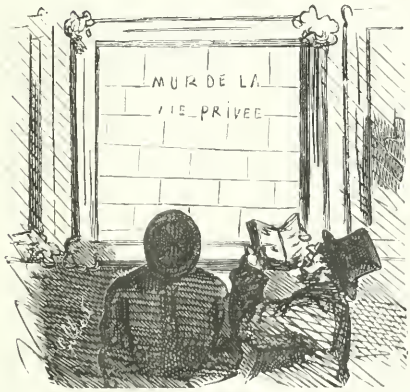
Statue de M. Nadar. — Plus lourd que l'air.

SALON DE 1868

ALBUM
DE 60 CARICATURES

PAR

CHAM



EXPOSITION DE 1868. Portrait de madame P...— Où donc est-elle? — Ah ! dame ! aujourd'hui elle est derrière la toile.

PARIS
ARNAULD DE VRESSE, ÉDITEUR
55, RUE DE RIVOLI, 55

— Refusé à cause de sa couleur.
— Messieurs, attendez encore un peu ! c'est un homme politique, il va changer peut-être encore tout à l'heure !

L'INTERIEUR D'UN JURÉ.

— J'en vois tant de ces tableaux au jury de peinture que je n'en veux plus voir chez moi...

PERFIDIE DE L'ANGLETERRE.

— Horreur ! les portraits de Sothern reparaissent en force à l'Exposition !

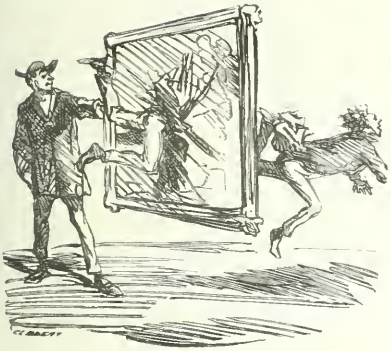
— Madame, le jury vient de condamner votre portrait : nous n'avons que le temps de passer tous deux en Belgique !

— Pourquoi vous frictionnez-vous avec ce tableau ?
— C'est le portait du zouave Jacob. J'ai des rhumatismes.

EXCÈS DE PUDEUR DU SCULPTEUR Z...
Des feuilles de vigne même sur ses bustes!

Les journalistes se trouvant mêlés à tous les paysages exécutés cette année d'après nature.

Statuette mi corps de Mlle X..., danseuse de l'Opéra



PROPOSÉ PAR LES PEINTRES

Que chaque membre du jury soit tenu de passer au travers des toiles refusées ; de cette façon, ils en refuseront peut-être moins.

— Vous reconnaissez avoir commis ce tableau ? Avez-vous des complices ? Faites-vous partie de la bande de M. Manet ?

— Monsieur le juré, c'est une préparation que j'applique sur mes bustes en plâtre. Voyez si ce n'est pas aussi dur que le marbre.

— J'ai été à cette bataille, et c'est pas ça ! Je ne veux pas que ça entre ! Dites au peintre qu'il recommence.

— Le portrait qu'on a fait de toi a été refusé; qui t'avait donc recommandé ce peintre ?
— Mon fruitier; il lui avait peint ses œufs de Pâques.

Les portraits du peintre X. n'ayant pas été présentés sous un jour favorable. — Refusés comme contraires à l'équilibre européen.

Adorables les portraits de femmes soumis cette année au jury !

— Je vais vite lui faire donner congé : deux années de suite qu'on le refuse, ça ne peut être qu'un mauvais sujet.

— Che vous en prie, refusez chon tableau, che lui rapporterai, cha me fera deux courses !

LE V COMTE DE P... AU STEEPLE-CHASE DE LA MARCHE.
Le premier portrait ressemblant du peintre.

Les médecins se livrant à la peinture, afin d'exposer les entrailles de leurs malades.

— Messieurs, l'original va entrer afin que vous puissiez comparer.

Portrait de M. X... se faisant entendre à la Chambre

Tellement bien fait qu'elle se trompera souvent, prenant la copie pour le modèle

— Je vous défends d'exposer le portrait de ma femme dans ce costume-là.
— Les modes changent si vite! les portraits habillés deviendront ridicules en trop peu de temps.

— Refaites-moi ça ; je n'entends pas qu'on ait l'air de vouloir diminuer les cadres de l'armée.

— Le portrait de ma femme que vous envoyez à l'Exposition ? Vous lui avez mis un grain de beauté sous le bras gauche, c'est de la vie privée. Je vous fais un procès.

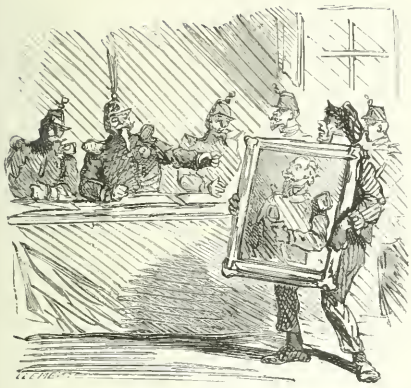
TABLEAU DE BATAILLE.

— C'est dégoûtant! passer par ici avec des choses pareilles, pour faire baisser la rente.

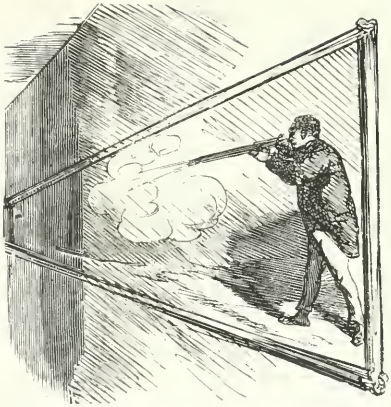
PORTRAIT D'UN MILITAIRE.

A exigé de l'espace dans la toile pour son avancement.

— Je vous dis, moi, qu'il n'entrera pas avant d'avoir déposé ses armes !



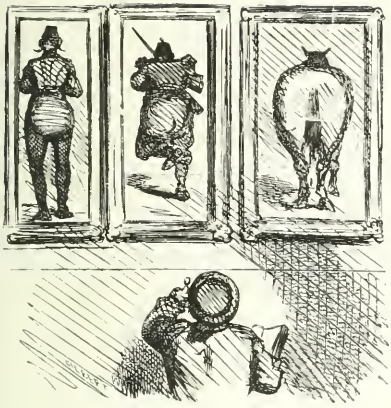
— Pourquoi apportez-vous ce portrait ici ?
— On m'a dit de porter ce militaire devant le jury. C'est le conseil de guerre que ça regarde.



M. Chassepot essayant son fusil dans une toile de 1,500 mètres.

— Il ne reçoit pas... Monsieur est malade.
— Je viens l'achever pour l'Exposition.
— Au secours ! on veut tuer Monsieur ! à l'assassin !

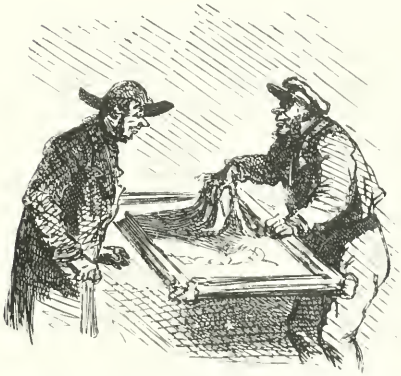
— Il était bon, votre tableau.
— Bah ! il a été reçu par le jury ?
— Le marchand de vin me l'a pris pour quatre chopines que j'ai pas pu lui payer.



PEINTURE CHASSEPOT
Sujets traités par la culasse.

— C'est une horreur m'envoyer ainsi !
— Madame, vous avez les pieds mieux que les mains. J'ai préféré les mettre.

— Mon malheureux fils ! t'as donc déshonoré ta famille, que tu vas passer devant un jury de peintures.

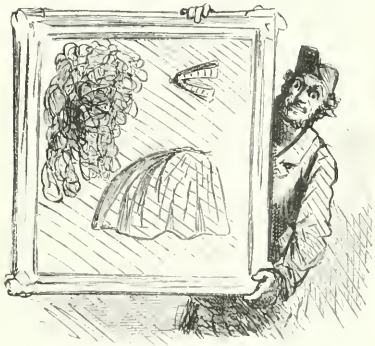


— Il m'a dit de vous recommander son tableau qu'est pas encore bien sec ; voyez plutôt, rien qu'à mettre les doigts dessus !...

— Avant de commettre un crime je me ferai peintre ! Un brave jury, qu'en a pas encore fait guillotiner un seul !

Envoi, par un peintre fenian irlandais, d'un tableau à l'huile de pétrole.

Le plus bel éloge qu'on puisse faire du tableau de M. Jadin, qui vient de traverser Paris se rendant à l'Exposition.



Portraits-fragments de la baronne de P...

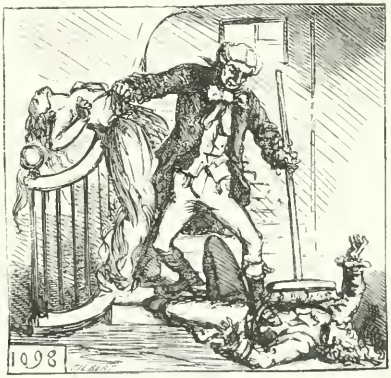
— Ciel!... vous avez la figure toute barbouillée!
—Je ne ressemblais pas à mon portrait, le peintre a voulu alors me faire une tête pour qu'elle puisse ressembler à celle de sa toile.

1405. — M. LAFALLE.

Soldats de la contre-guérilla se livrant à des excès de chapellerie. (Autant de talent que de chapeaux, jugez!)

608. — GUSTAVE COURBET.

L'aumône! Il n'est cependant pas bien charitable de faire voir des toiles pareilles au pauvre monde.



1098. — VICTOR GIRAUD.

Nouvelle recette pour cirer les escaliers. Plus de brosses, ni de cire! les deux premières personnes venues qui vous tombent sous la main.

2163. — M. RODRIGUEZ.
Par politesse, Desdemone n'a pas l'air de s'apercevoir que M. Rodriguez a remplacé Othello par un gorille.

1634. — M. CHARLES LOYEUX.
Sur le point de faire faire son portrait, François Ier consulte une dame de la cour pour savoir si son nez tiendra dans la toile.

805. — M. DURAN.
Saint François d'Assise. — Drôle de façon d'éclairer les gens que de les aveugler !

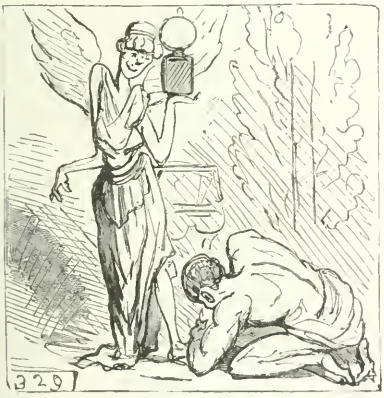
1667-1666. — CHARLES MARCHAL.
La femme honnête et la cocotte. — Honnête ? Pas de trop, elle me fait l'effet d'avoir autant d'adorateurs que la cocotte [illegible]

817. — GUSTAVE DORÉ.

Les joueurs du trente-et-quarante de l'année dernière ayant fait pénitence et devenant d'excellents moines d'une superbe couleur.

1224. — M. HEILBUTH.

Pas content ce pauvre Job ; un particulier qui lui a dérobé tout son fumier pour s'habiller avec.



329. — M. ROUVIER.

Une dame éclaire un monsieur qui a l'inconvenance de laisser supposer qu'il a perdu ses effets chez elle.

1843. — M. MORATON

Une bonne chose de s'étendre les jambes, mais pas tant que ça, pour Dieu ! pas tant que ça !

2071. — ALEXANDRE PROTAIS.

Tous nu-tête, vaisseau cuirassé contre les rhumes de cerveau. Ce bâtiment doit marcher, ayant la vogue.

2000. — M. PILLE.

La sibylle de Clèves se demande de quel droit M. Pille a empâlé les défenseurs de Wittemberg. Si c'est ainsi qu'il compte asseoir sa réputation, merci!

805. — M. DIDIER.

On n'est pas plus malheureux en ménage.

414. — HONORÉ CAPOUL.

M. Honoré Capoul grimpe le long d'une basse dans l'espoir de s'élever aussi haut que son frère, le charmant ténor de l'Opéra-Comique. (*Nota.* — Cette toile demande à être éclairée par un *jour de bonheur.*)

249. — M. BIN.

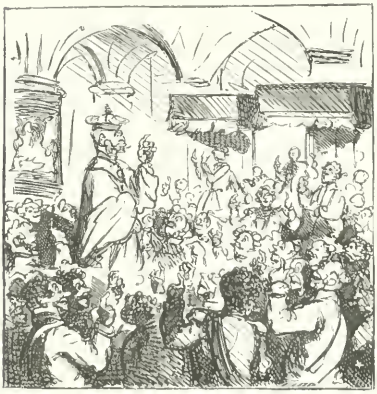
Ève passée au peigne fin avant d'être présentée à Adam. (Fait l'éloge de la propreté du peintre.)

1736. — M. MAZEROLLE.

Minerve donne un grand assaut de canne et de boxe française au profit des dieux sans ouvrage.

28. — M. ALMA-TADEMA.

Une femme profite du sommeil de deux messieurs pour avaler leurs cannes. Ils auraient eu des paraphines que c'eût été exactement la même chose.



1751. — M. MUNZER.

Grande perte de pigeon vole dans la cathédrale de Koenigsberg. On n'est pas plus farceurs que ces Allemands !

CHAM

AU SALON

DE

1870

2957. — M. WINGFIELD.
Jeanne d'Arc faisant remarquer à son bottier qu'il n'est pas convenable de lui prendre mesure dans une église

PARIS
ARNAULD DE VRESSE, ÉDITEUR
55, RUE DE RIVOLI, 55.

1905. — M. MATHEY.
Saint Jean-Baptiste ayant le cou trop long, on a le bon goût de lui couper.

4376. — M. CORDIER.
Jeu d'enfants. — Petit-Blanc mettant son affection sur la noire.

932. — M. DUPRAY.
L'ivresse de la victoire. — La cavalerie vient de prendre trop de canons.

2340. — M. PROTAIS.
L'armée française se sentant bien peu de chose auprès d'un bel arbre.

2232. — M. PRIEUR.
Shocking ! environ de Cuisse, près de Compiègne.

2899. — M. VILLÉ.
Une mère prie pour son enfant qui a mangé trop de moules.

169. — M. BEAULIEU.
Témoin tuant un des combattants dans l'espoir d'arrêter l'affaire.

2666. — M. SOYER.
Beaucoup de feu dans le sujet et beaucoup de faire dans le tableau

LE PROGRÈS.

— Qué qu'c'est qu'ça derrière votre toile ?
— Un compteur. Mon tableau n'est pas à l'huile, il est au gaz !

— Tu n'as pas terminé ce portrait pour l'exposition ?
— Impossible ! faut le recommencer toujours ! Un homme politique qui change de couleur à chaque instant.

— Ils ont refusé ton tableau *l'Aumône* ?
— Parmi les pièces qu'elle donnait ils ont reconnu une pièce du pape !

463. — M. BAZILLE.
Se jetant à l'eau dans l'espoir de se débarrasser de la couleur que le peintre leur a mis dessus.

4713. — M. MARCELLO.
Projet de rambuteau pour dame. Tellement commode qu'on appellera cela des *incommodités*.

4738. — AIMÉ MILLET.
Apollon faisant sa cour à la Vénus de Milo.

1850. — MANET.
Leçon de musique. Ne pas confondre avec une leçon de dessin.

2957. — M. WINGFIELD.
Jeanne d'Arc faisant remarquer à son bottier qu'il n'est pas convenable de lui prendre mesure dans une église.

EFFETS DE LUNE.

– Monsieur vous vous trompez; c'est l'exposition de peinture, l'exposition des fromages c'est dans un autre moment.

EXPOSITION DE 1870. ENVOI D'UN PORTRAIT OFFICIEL.

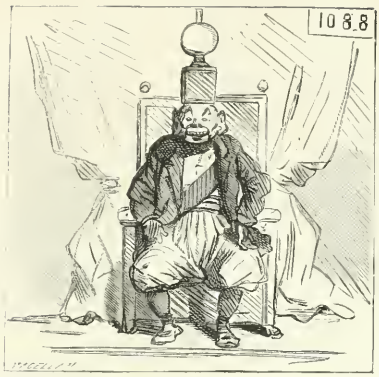
— Ça suffit. Pas la peine de faire sortir le poste.

– Monsieur, par ce temps d'épidémie, le portrait d'un homme grêlé! Nous ne pouvons recevoir ça.

EXPOSITION 1870.

Les portraits de cette année se ressentent de la vaccine.

437. — M. CABANEL.
Françoise de Rimini et Paolo Malatesta faisant leurs dernières manières.



1088. — M. FOUQUE.
Venant de recevoir une lampe, le roi de Siam cherche à en deviner l'emploi.

2274. — M. PINCHART
La bonne mère.

Vénus réchauffe ses pieds en les fourrant dans la bouche de son fils.

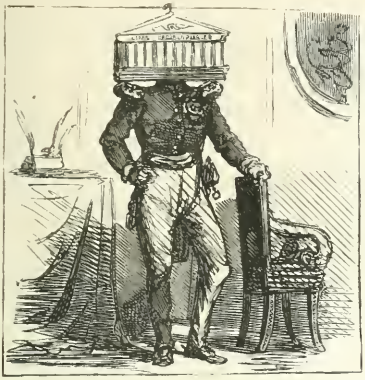
ENVOI A L'EXPOSITION.
Elle finira par arriver.

108. — M. BALLA.
La bonne s'est trompée en apportant cette flûte pour son déjeuner.

923. — M. DUPAIN.
La nymphe Hespérie pleurée même par un crabe, tant elle fut universellement regrettée.

180. — M. BECKER.
Les furies font signe à Oreste avec leurs doigts qu'elles le laisseront tranquille s'il veut leur donner dix francs.

1901. — M. MATEJKO.
Le roi Sigismond jure de ne plus voler les bâtons de sucre de pomme aux étalages.



Le régime parlementaire ayant apporté une légère modification aux portraits officiels.

— Comment ! c'est là ce que tu as peint pour le salon ?
— Parbleu ! est-ce qu'ils s'intéressent à autre chose au moment du plébiscite !

EXPOSITION DE 1870.
Portrait du monsieur qui désire attirer sur lui la bienveillance de l'autorité.

— Malédiction ! Un plébiscite à l'époque du Salon ! Ils l'ont fait exprès pour détourner l'attention de mon tableau.

1184. — M. GIRARD.
Mlle X... allaite un enfant qu'elle rencontre sur la voie publique.

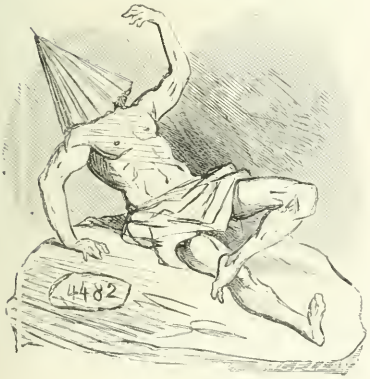
671. — COURBET.
La mer noire à Etretat. Tellement haute qu'on aperçoit des vagues dans le ciel.

2064. — MURATON.
L'ange du grog.

1663. — M. LEFEBVRE.
Si toute vérité n'est pas bonne à dire, il paraît qu'elle n'est pas meilleure à peindre.

4317. — M. CAIN.
Le lion à la chancelière. Il a fait si froid ces jours derniers.

628. — FEU BENJAMIN CONSTANT.
L'ange du Plébiscite arrive trop tard pour lui faire voter oui.



4482. — FALCONNIER.
Gaulois regardant un ballon reçoit le parachute sur la tête.

2406. — M. RENOIR.
Femme de la merveilleuse société d'Alger.

2758. — M. TOULMOUCHE.
La liseuse. — Si le livre est aussi décolleté que la dame, elle doit lire du propre.

2346. — M. PUVIS DE CHAVANNES.
Obligé d'abattre l'arbre avant d'arriver à la tête, saint Jean-Baptiste a encore des chances.

2421. — M. RIBOT.
Conseil au peintre de se procurer un ratier pour changer l'aspect de son Samaritain.

1409. — M. FREMONT.
Faut-il qu'elle aime l'Amour pour s'arranger ainsi le bras à le porter !

263. — M. BIN.
Un bûcheron, au moment d'abattre un arbre, en voit sortir une branche de sa famille.

4519. — M. FRÉMIET.
D'après M. Frémiet, Louis d'Orléans n'aurait été qu'un pointu. Si l'artiste n'avait déjà sa réputation faite, il aurait pu percer rien qu'avec son groupe.

4663.
L'Amour offre ses doigts à une jeune fille qui désire se moucher.

4318. — CALVI.
L'expectoration.

Othello payant son tribut à la grippe.

2674.* — M. STEVENS.
Bijou faisant de mauvaises connaissances.

4742 — M. MONTAGNY.
Le génie de la métallurgie faisant la roue.

298. — M. BONNAT.
Au lieu de fatiguer sa mère, un enfant qui a tant de pieds que ça pourrait bien se porter tout seul.

2944. — M. WEBER.
La vache épie le moment où elle pourra filer aussi.

4248. — Mlle ASTOUD TROLLEY.
Charlotte Corday, ayant la tête suffisamment montée, fait le coup!

868. — GUSTAVE DORÉ.
Beaucoup de brosse, mais c'est un démêloir qui leur manque.

2074. — YVON.
Le cortége du bœuf gras quittant l'abattoir. — Succès bœuf.

1547. — M. LAHALLE.
Un conseil de guerre.

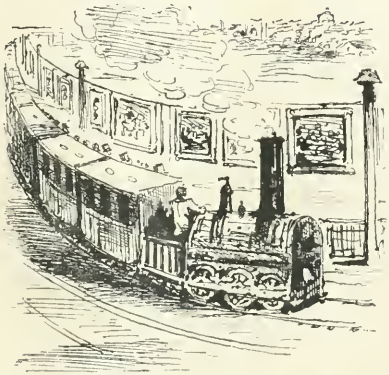
M. Lahalle nous donne un conseil. Nous lui en donnerons un autre : c'est de faire toujours aussi bien.

1

LE SALON
POUR RIRE
1872

PAR

CHAM



FAUTE D'UN ASSEZ VASTE LOCAL.
Le chemin de fer de ceinture mis à la disposition des peintres refusés.

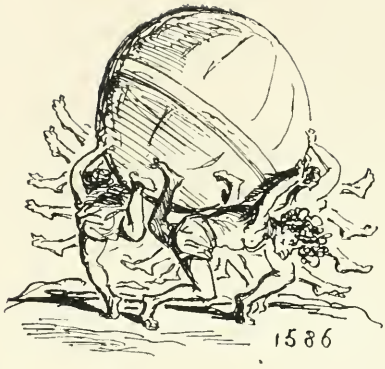
EN VENTE
AU BUREAU DU *CHARIVARI*, 20, RUE ROSSINI

1872

M. THIERS.

Portrait de Mlle Jacquemart.

(voir Salon 1873 p. 3)



M. CARPEAUX.

Les quatre parties du monde ayant eu des raisons avec la cinquième, quittent la terre et se retirent dessous.

(La Fontaine de l'Observatoire)

M. BARTHOLDI.

Le phénomène Erckmann-Chatrian (*appartenant à l'École de médecine*).

NOTA. — Prochainement l'opération.

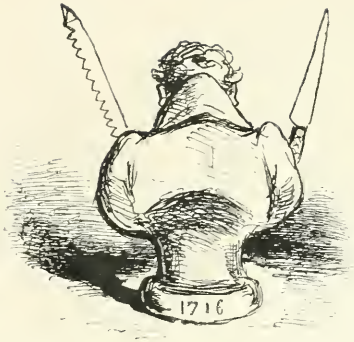
M. BRETON.

Jeune fille gardant les vaches..... à distance.

M. COUTURE.

Damoclès.

A vous dégoûter d'être dans vos meubles.



M. HALOU.

Buste de Dupuytren.

M. FREMIET.

Les pendants d'oreilles faisant place aux pendus d'oreilles.

M.P EYEN PERRIN.I

Une jeune fille veut s'orner d'un obus afin d'ajouter son éclat à celui de sa beauté.

M. PATROIS.

Faisant ses comptes, Jacques Cœur s'aperçoit qu'il lui manque 15 francs! Ses soupçons ne se portent pas sur le jury de peinture.

M. BLANCHARD.

Un jeune dentiste donnant ses soins à la bouche de la Vérité,

M. PRINCETEAU.

Patrouille de uhlans repoussée de chez un marchand d'encre après avoir reçu toute sa marchandise à la tête.

M. SCHENEWERK.

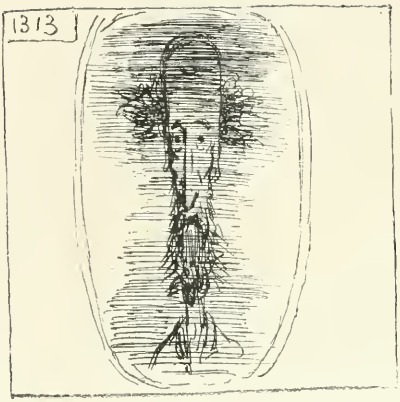
La jeune Tarentine.

« Et ses hanches montaient toujours [illegible]

ANDRÉ CHÉNIER.

M. TOURNEMINE.

Deux lions imbéciles se jettent au cou d'un éléphant, le prenant pour un parent éloigné, il est vrai.



M. RICARD.

M. Paul de Musset, en dépit de son talent, ayant voulu s'effacer complétement devant son frère Alfred de Musset.

M. LECHEVALLIER CHEVIGNARD.

Antonello de Messine peignant,.... la figure de Giovanni Bellini.

M. SCHOPIN.

Ayant pris médecine, Richelieu supplie tout d'un coup Louis XIII de s'absenter quelques instants.

M. LAGRAND.

Voyageurs arrêtés par des journalistes à la recherche d'un cautionnement.

M. VIDAL.

Un lévrier s'essayant dans le rôle de Lagardère de la pièce du *Bossu*. (Paul Féval)

M. COESSIN DE LA FOSSE.

Un vieillard tombant de fatigue prend trois seigneurs dans ses mains pour se reposer.

M. CHAM.

Enfance d'Henri IV. Il éprouve une certaine difficulté à mettre la poule au pot.

M. BENNER.

Chevelures agitées par une tempête. La mer se repose pendant ce temps-là.

M. DIEUDONNÉ.

Judith donne la forme d'une valise à la tête d'Holopherne afin de voyager avec en chemin de fer.

UN PORTRAIT OFFICIEL !

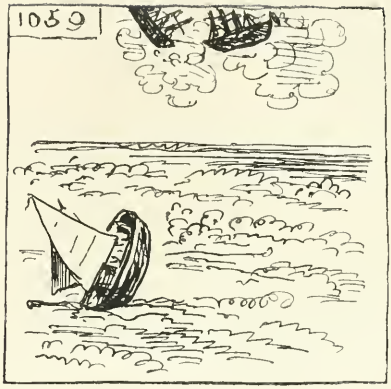
— Dieu que Napoléon III étions donc changé ! on voit qu'il a souffert, le pauvre cher homme !

M. LOUIS NOEL.

La muse d'André Chénier plaide contre la séparation de corps.

M. CUGNOT.

Mgr Parisis, évêque d'Arras, et toute sa suite. ×

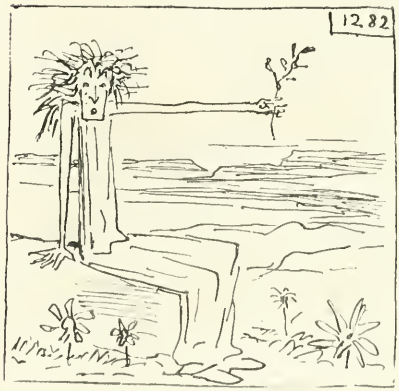


M. MANET.

Le *Kearsage* et l'*Alabama* considérant la mer de M. Manet comme invraisemblable vont combattre dans la bordure du cadre.

M. ZOEGGER.

…n ange jouant le morceau : « *C'est dans le nez que ça me chatouille.* »



M. PUVIS DE CHAVANNES.

L'Espérance.

La figure et le paysage sont au plus mal, mais on espère encore les sauver.

M. DUBERTEAU.

Qui diable a pu voler tous les effets de ce pauvre M. Boissière? Le sculpteur aurait bien pu lui prêter une chemise.

Mme FERRÈRE.

La Bouquetière de Trianon.

Le reste du corsage pour la prochaine Exposition (des fleurs et du talent).

M. FAUTIN-LA-TOUR.

Un coin de la table.

Le livret ne dit pas si ce Monsieur est enrhumé pour garder ainsi son chapeau.

M. DUBUFE.

Une danse fait tellement sa poussière que le plumeau lui devient indispensable.

(*Succès du Salon.*)

M. CHAPU.

Jeanne d'Arc se penche vers la terre pour mieux entendre les voix du ciel.

M. LAZERGES.

Eve. — Tant que de faire une faute, autant qu'elle soit pommée.

M. HUMBERT.

Saint Jean-Baptiste commençant à avoir du désert plein le dos (fallait pas qu'il y aille).

M. LEVY.

A la place d'Hérodiade j'aurais préféré de la tête de veau.

EXPOSITION DE 1872.

Étude de Bœuf terminée d'après nature pendant le siège.

M. LEHARIVEL-DUROCHER.

Notre-Dame-de-Bon-Secours danse un quadrille pour distraire ses pauvres.

PALAIS D'UN ASSEZ VASTE LOCAL.

Le chemin de fer de ceinture mis à la disposition des peintres refusés.

MICHEL PASCHAL.

Louis XII monte un cheval qui le dégoûte complétement de l'équitation.

M. DESPREZ (Louis).

L'amour trouvant probablement qu'il n'y en a pas assez les regarde avec un verre grossissant.

M. CAPTIER.

Mucius Scævola s'amuse médiocrement à un punch où il est invité.

M. BARRIAS.

Spartacus repasse son couteau sur le cuir d'une connaissance.

M. SIROUY.

La fortune courant après son dénicheur. — Le fait qu'elle en a besoin.

M. BIN.

ercule cherche à se faire pardonner l'invraisemblance de ses formes en luant l'hydre.

M. JOBBÉ-DUVAL.

Impression produite par la seule vue de deux colombes. Que le Conseil municipal la dote et qu'on la marie bien vite.

LAURENS.

tienne VII fait exhumer le pape Formose et lui pose question.
e cadavre lui répond nécessairement en vers.

GUSTAVE DORÉ.

Le Massacre des Innocents.

Les soldats inclinent visiblement mais pas vers l'indulgence. Les ordres d'Hérode sont admirablement exécutés du reste par le peintre.

M. COLLART.

Suzanne ayant beau prendre son bain voit avec dépit l'absence des deux vieillards pas de chance ce jour-là. ✕

M. TRUPHÈME.

Mirabeau.

La force des bâonnettes a trop fait sortir les bras et pas assez les jambes. ✕

M. THIRION.

Épisode de l'éruption du Vésuve : Entraînés par la gaieté de la situation, deux habitants d'Herculanum font un tour de valse.

M. CORNÉ.

Un empereur romain organise une loterie de pains d'épice pour se mettre bien avec la ville de Reims.

Les sujets sur la Commune terrifiant les malheureux bourgeois qui visitent l'Exposition.

EXPOSITION DE 1872.

Portrait de M. Langlois (le peintre a essayé de suivre tous ses mouvements).

Projet d'un timbre sur les tableaux de l'Exposition de 1872.

Les émotions éprouvées en 1871 par le peintre ayant un peu altéré la fermeté de sa touche.

AUX SCULPTURES!

— Pauvre cher homme! c'est comme ça qu'il est à c'te heure! Moi qui lui ai connu de si belles jambes!

EXPOSITION DE 1872.

L'ange de la sonnette.

Tous les bustes et tableaux présentés au jury se ressentant un peu des deux sièges.

— On a refusé mon tableau!
— As-tu de la chance, te voilà un nom!

LE SALON POUR RIRE

1873

PAR

CHAM

— Tiens! qui qu'avait dit qu'on ne promènerait plus le bœuf gras?

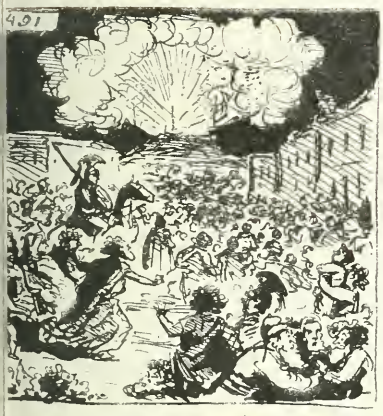
EN VENTE

AU BUREAU DU *CHARIVARI*, 20, RUE ROSSINI

—

1873

PARIS. — TYP. DE BOULÉ, DUNON ET FRESNÉ



GUSTAVE DORÉ.

La fête du 15 août du temps de Jésus-Christ.

s ténèbres? Allons donc! Jamais le talent du grand artiste n'y a été plus en lumière.)

M. LEVY.

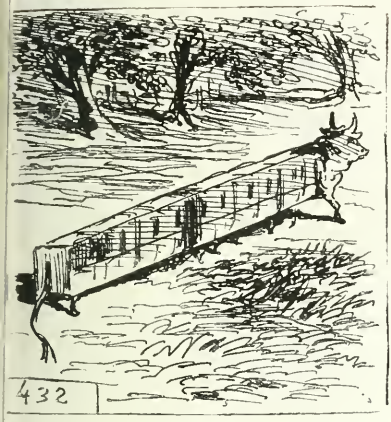
Un ange peu délicat profite de ce qu'une personne est morte pour lui faire son foulard.

Crétin! Mais le voilà, mon tableau! Qu'avez-vous porté à l'Exposition?

J'ai vu deux toiles : j'ai pris la plus propre, une blanche!

CAROLUS DURAN.

Mlle Croizette attend qu'il pousse une quatrième jambe à son cheval pour le mettre en mouvement.



M. DE COCK.

'ache phénomène avec un arrière-train de chemin de fer.

CADANEL.

La dame aux gants douteux. — Je vous engage, madame, à vous en tenir à celui-là!

M. PONCHON.

'n baigneur se fait retirer un petit jeune homme qui lui est rentré dans le pied. (Comment?)

Mlle Jacquemard donnant le reste du portrait de M. Thiers.

M. CAPTIER.

M. Captier venge Holopherne en donnant une affreuse maladie du cuir chevelu à Judith.

M. PUVIS DE CHAVANNES.

Une société très-intriguée de savoir si ce sont des arbres ou des jets d'eau? M. de Chavannes garde le secret pour lui.

ROBERT FLEURY.

Lui voyant tant de bras, les autres Danaïdes lui laissent faire toute la besogne.

— Tiens, tu portes un portrait d'homme et moi un portrait de femme! Ils ne sont pas séchés. Mais ça m'est égal, faut qu'ils s'embrassent!

DÉNÉCHAUX.

10 francs de récompense à qui rapportera le cou de M. Zabban, égaré par le sculpteur Dénéchaux. (Le rapporter au bureau du *Charivari*.)

M. ALLOUARD.

Neptune sous la forme d'un dauphin enlève une nymphe en lui faisant accroire qu'elle deviendra madame la Dauphine. (Les deux très-enlevés par l'artiste.)

Portrait de M. Dumas fils, appuyé sur une pièce de son répertoire.

Artiste américain présentant son tableau au jury de peinture.

M. BERTAUX.

Une âme charitable prenant en pitié la statue de M. Bertaux (la Femme aux punaises).

M. MARTIN.

Un chien est très-effrayé en voyant fleurir un oignon que son maître avait à l'orteil.

La libération du territoire ayant donné une expression d'allégresse à tous les portraits de cette année.

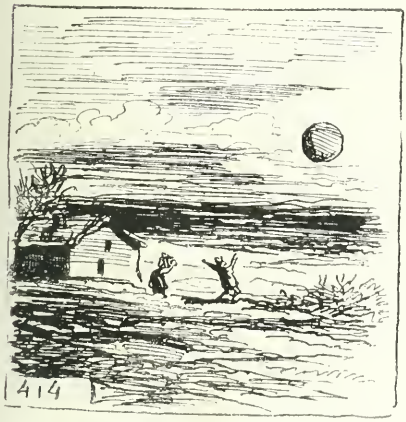
— Je suis son portier. Je vous en prie, ne le refusez pas, il nous doit quatre termes !

M. LAURENS.

Un ange sonde un abîme avec son parapluie, d'autres se servent des membres de leur famille auxquels ils tiennent le moins. (C'est le peintre qu'il faudrait sonder pour savoir ce qu'il a voulu faire.)

M. PHILIPPE.

Rentré chez lui, le chirurgien Verneuil s'aperçoit qu'il s'est enlevé une jambe sans le savoir!... croyant opérer un client.



M. DAUBIGNY.

Affreux désespoir d'un paysage qui n'a qu'une orange pour l'éclairer.

— Scélérat de peintre! Décolleter ma femme de la sorte et la promener ensuite dans les rues!

M. MANET.

Une dame se repose après avoir ramoné elle-même sa cheminée.

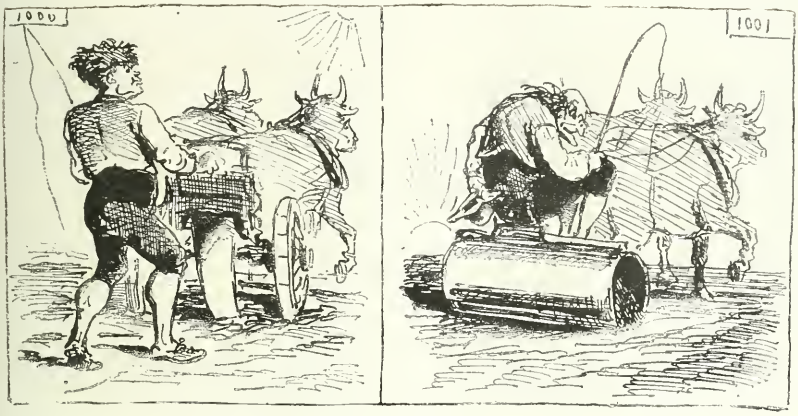
M. MANET.

Un bon bock mais un fichu tableau.

M. PIERRE CABANEL.

La fuite de Néron. Il fuyait donc comme une fontaine?

Le jury de peinture craignant que M. Bellecour ne lui envoie encore un coup de canon.



CHARLES MARCHAL.

Pour donner le goût de l'agriculture! Vous partez jeune le matin, vous revenez vieux et gâteux le soir.

M. TOULMOUCHE.

La femme de feu n'ayant qu'à s'approcher pour faire prendre ses bûches; bien commode.

M. DRAMARD.

Femme galante jouant avec des hirondelles pour se reposer des serins.

M. HUMBERT.

Dalila demande les ciseaux pour couper une fièvre qui la dessèche comme un vieux hareng.

M. GRELLET.

Une martyre affolée rien que par l'ombre! Ce sera du propre alors quand elle verra la chose.

M. SCHENCK.

Mauvaise farce faite à un troupeau de moutons par un colleur.

— Malheur! ils ont placé mon chair de lune en plein soleil

M. LEHOUX.

David ne sachant plus quels sont ses bras et ses jambes à lui, tant il les a emmêlés avec ceux de Goliath.

HONORÉ CAPOUL.

Le ténor Capoul prévoit déjà au quatorzième siècle, ce qu'il sera un jour! Quel gaillard!

M. JUNDT.

Elle vient de marcher dedans! cela porte bonheur au peintre! extrêmement réussi, son tableau.

Portrait parlant du député X . .

TROUILLEBERT.

3 cruches à la fontaine.

M. TRAPHÈME.

Au lieu de prendre du poisson, il ferait bien mieux de prendre plus de jambes.

M. PICOU.

Psyché complétement ratatinée par le feu de l'enfer. C'est bien fait, fallait pas qu'elle y aille.

Figure extrêmement colorée d'une jeune fille lisant le procès de la rue de Suresnes.

M. SAINTIN.

Une veuve voit avec plaisir des rochers qui veulent bien prendre part à son deuil.

M. DUPUIS.

La mère soûle, le petit sans sa casquette va s'enrhumer! lorsque l'âne sauve la situation et lui évite le corysa.

M. COROT.

Sapristi, madame, mettez-vous derrière l'arbre: on vous voit comme ça!

M. SALZEDO.

Dans le feu de la composition!
(Le public est prié de ne pas s'arrêter, crainte de le déranger.)

M. KAEMMERER.

faut que ce monsieur ait bien confiance dans les coutures de son pantalon.

M. BOUGUEREAU.

Si c'est un pensionnat de demoiselles, il est bien mal tenu!

M. ZOEGGER.

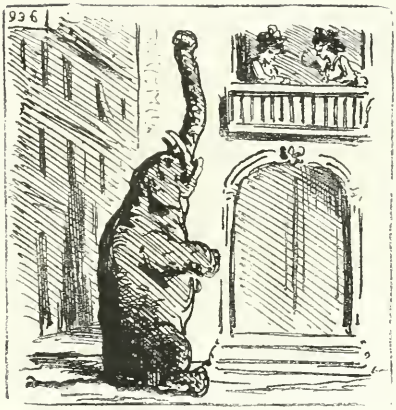
La Vierge s'allonge pour regagner le ciel.

M. DUBOIS.

Ève attend le moment de prendre sa première leçon de serpent.

M. COMTOIS.

à présumer qu'elle lui fait l'opération de la cataracte.



M. LENOIR.

Sérénade de trompe sous un balcon.

M. WEERTS.

hirurgien voulant couper la tête de son malade. Le peintre intitule cela : Fais ce que dois ! Il est gentil, M. Weerts.

M. BRISSET.

A sa soixantième séance ! et le portrait est à peine ébauché.

M. BOURGEOIS.

Le débitant de bras.

Pour combien vous en faut-il? Pour un sou? Deux sous ?

M. FOULONGNE.

L'appel. — Quel sentiment de la pudeur! Toute nue et elle appelle le monde.

M. MOULIN.

Mercure lui donnant le cours de la Bourse.

M. DUEZ.

Lune de miel... et l'autre de pain d'épices.

LE SALON POUR RIRE

PAR

CHAM

MANET.

La dame au phoque.

Ces malheureuses se voyant peintes de la sorte ont voulu fuir! mais lui, prévoyant, a placé une grille, qui leur a coupé toute retraite.

EN VENTE

AU BUREAU DU *CHARIVARI*, 20, RUE ROSSINI

—

1874

PARIS. — TYPOGRAPHIE DE ROUGE, DUNON ET FRESNÉ,
rue du Four-Saint-Germain, 43.

EXPOSITION DE 1874.

Le vilain Duncis parcourant la rue de Rivoli à la recherche de Jeanne d'Arc, pour lui faire hommage d'une crinoline.

M. CERMAK.

Ayant beau se peigner, voyant qu'ils reviennent toujours, les retire maintenant pour les jeter dans un précipice.

ENVOI A L'EXPOSITION.

— Monsieur a le temps! C'est pour les Refusés

M. LAFON.

Pauvre père! espérons qu'il sera plus heureux dans ses autres enfants.

MANET.

Après le Bock!

CAROLUS DURAN.

Pourquoi leur avoir donné à tous les deux le même coiffeur

M. DANTAN.

Omphale se demande si véritablement il file? ou s'il joue du trombone?

M. CABANEL.

Saint Jean supplie le ciel de hâter la découverte du savon, afin qu'il puisse s'en servir.

ENVOI A L'EXPOSITION.

— Malheureux ! ma toile n'est pas sèche !
— Cha ne fait rien ! Ma veste était déjà chale !

PUYIS DE CHAVANNES.

Charles Martel refuse de se rendre aux lois de la perspective, en taillant une forêt à 3 lieues de distance.

ASTOUD-TROLLEY.

Les commis de magasins de nouveautés, s'exerçant déjà sous l'antiquité.

EXPOSITION DE 1874.

Portrait d'un député à interruptions.

GUSTAVE DORÉ.

Des anges descendent se faire manger, afin que les bêtes féroces ne restent pas sur leur faim avec les chrétiens. Le souffle d'un grand artiste et la main d'un vrai peintre.

GÉROME.

Joue de la flûte pour faire croire que c'est la bosse de la musique qu'il a dans le dos. Le grand homme pour moi c'est le peintre.

M. VELY.

Un jeune seigneur s'aperçoit tout à coup que les oreilles de sa fiancée laissent à désirer comme propreté.

M. DUTAILLY.

Reichshoffen!!! et pourtant dans cette charge héroïque, rien n'est ga'oppé!

M. MONGINOT.

Petite enfant venant de cueillir des cerises, dont elle a avalé les noyaux.

M. PILLE.

Bretons accablés par l'énorme poids des têtes que le peintre a eu la cruauté de leur mettre sur les épaules.

M. JUNDT.

Des Bretons remercient le ciel de les avoir fait figurer dans ce joli tableau.

MANET.

La dame au phoque.

Ces malheureuses se voyant peintes de la sorte ont voulu fuir! mais lui, prévoyant, a placé une grille, qui leur a coupé toute retraite.

M. MATTREY.

A trop entré son chapeau et pas assez ses gants.

M. MOTTE.

Le cheval de Troie faisant sa digestion.

M. MACHARD.

Sélené gagne sa vie dans un ciel étoilé en y jouant du tambour de basque.

M. COURTAT.

Des femmes aussi saintes qu'in lisercts profitent de saint Sébastien pour faire leur provision de bois

M. MAIGNAN.

Le lézard l'ami de l'homme. Même de celui-là?

M. LELOIR.

Sujet de genres. — Féminin et neutre.

M. ROCHET.

Guillaume le Conquérant! il n'a jamais dû voir ses conquêtes avec un chapeau pareil!

M. DUMONT.

Si elle fait tout ça pour une bougie, que ferait-elle donc pour une lampe?

CAROLUS DURAN.

On ne la traitera toujours pas de cachotière cette dame-là.

M. LAFRANCE.

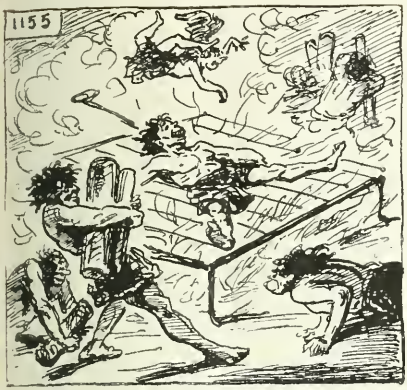
Saint Jean criant la cote de la Bourse dans ses moments perdus.

M. VIDAL.

Des marabouts entrelardent la lecture du Coran, d'une partie de pigeon vole. (Bien légers ces ecclésiastiques.)

M. RIXENS.

Soûlerie de Cléopâtre! paraît qu'elle avait du goût pour Pomper.



M. LEHOUX.

Un ange acrobate fait des tours pour distraire saint Laurent sur son gril.

M. ZIER.

Va-t-il l'avaler? Caton lui aussi aurait-il envie de briller dans un magasin de nouveautés? (suicide)

M. COMPTE-CALIX

Un cheval soigneux profite d'un moment d'arrêt pour donner un coup de fer au chapeau de son maître.

M. TRIPHÈME.

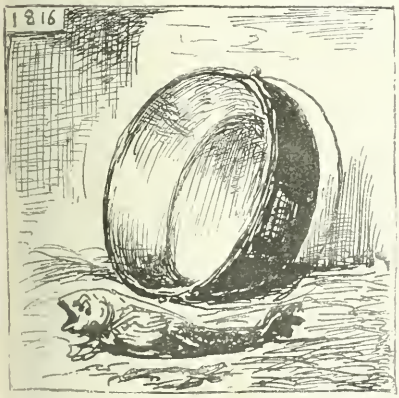
On a mis les plus jolis enfants sur le devant, jugez de ceux qui sont derrière!

M. ALMA-TADÉMA.

Le vert de gris s'étant mis dans sa palette tous ses personnages en meurent! triste! triste!

M. CHARTRAN.

Jeanne d'Arc ayant mangé le cheval dont l'avait affligée M. Frémiet.



M. VOLLON.

C'est bien fait Alphonse! tu rêvais l'or et tu vas finir dans le cuivre.
(Ce qui est également bien fait, c'est le tableau.)

EUDOXE DURAND.

Si riche, Mercure, que ses mains ne suffisent plus! il compte aussi son argent sur ses doigts de pieds.

M. DUPUIS.

Joseph craignant plus pour sa casquette que pour sa vertu.

Bible)

M. DEVILLY.

Léda regrette de l'avoir écouté et craint que cela ne le rende peut-être un peu familier.

GÉROME.

L'Eminence grise, tellement gris qu'il ne s'aperçoit pas qu'il y a du monde plein son escalier.

M. MATEJKO.

Etienne Bathori, roi de Pologne, horriblement ravagé par le diabète et la brosse de M. Matejko, se met au pain de gluten.

Toutes les actrices n'ayant pas le moyen de se faire peindre à cheval comme Mlle Croizette des Français.

M. BERNE-BELLECOUR.

Le prétendu militaire, qui en fait de peloton ne connait que celui de fil!

DE NEUVILLE.

Action de chemin de fer. Emission 1870 sur cette voie l'artiste ira loin.

— Vous ne la présentez pas bien cette toile!
— C'est le portrait du Commerce.

— Quel est ce buste?

— Il n'a pas de bras! Quelque bâtard à la Vénus de Milo.

M. CORMON.

Une femme saule dans la plaie d'une amie pour la lui fermer.

M. PROTAIS.

Metz

. . . . . .

..... Voici ce que j'ai trouvé de gai à dire sur ce sujet : Talent et cœur chez ce peintre.

M. DANTAN.

Un moine retire ses jambes pour faire ses cors avec plus de facilité.

— Pour l'exposition, je me suis fait faire en marbre.
— Oh! ma chère! Tromper le monde!

M. COMTE.

Les carpes de Fontainebleau, serait-ce ces dames?

M. PILS.

Concours de malpropreté entre les pieds d'un enfant et les mains d'un dominicain. (Les avis sont partagés.)

— Ernestine! Malheureuse! Vous vous êtes fait peindre ainsi?
— Mon ami, l'hiver a été si doux!

M. THIRION.

Rebecca à la fontaine fait la connaissance d'un Arabe à trompe.

EXPOSITION DE 1871.

La revanche de Jeanne d'Arc.

ENVOI A L'EXPOSITION.

M. Pouyer-Quertier poursuivant les bustes pour s'assurer s'ils ne seraient pas en sucre.

M. BERTRAND.

Juliette se contentant de Roméo comme sommier élastique.

LE SALON POUR RIRE

1876

PAR

CHAM

M. FLOGNY.

Drôle d'idée! faire faire les dents à la nourrice
au lieu de les faire faire au petit!

EN VENTE

AU BUREAU DU *CHARIVARI*, 20, RUE ROSSINI

—

1876

PARIS. — IMPRIMERIE [illegible] FIRMIN DIDOT FRÈRES,
rue [illegible]-Germain-des-Prés, 56.

M. BERTRAND.

Marguerite paraissant moins fière qu'Hervé d'avoir fait le *Petit Faust*.

M. BIN.

Apollon encourage les arts en précipitant des musiciens dans la cage de son escalier: le triste état de son bras lui a, du reste, troublé la cervelle.

M. DETAILLE.

Renversant tableau ! Demandez plutôt au hulan qui est au le premier plan, le seul qui la trouve mauvaise!

M. GUSTAVE DORÉ.

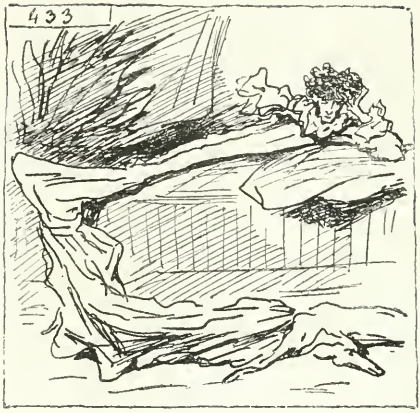
L'entrée à Jerusalem.

Le célèbre artiste regrette que le temps ne lui ait pas permis de mettre dans cette splendide composition autant de personnages qu'il l'aurait désiré.

M. OLIVIÉ.

Quelle patience!

Là, depuis le matin ! et n'a encore attrappé que la croix d'honneur!



M. CLAIRIN.

Où il n'y a rien, le diable perd ses droits. Je le regrette pour lui, belle dame !

M. JACQUAND.

Quittent l'état ecclésiastique pour l'état d'ivresse.

M. LAFONT.

Groupe à la mode de Caen.

M. PONCET.

Une dame croit se rappeler qu'elle a oublié de s'habiller!
Elle n'en est pas sûre!

M. MAZEROLLE.

La pilleule des fées.

Ah! diable! paraît que la petite a un peu d'odeur!

M. DELACROIX.

Satan et sa suite cherchent à se remettre les muscles
en place au moyen de la gymnastique.

M. MARATON.

Serait-ce le livret du Salon qu'il arrange de la sorte?
Il n'est peut-être pas content du tableau, Dame!

M. COUTAN.

Attendre le nom de l'artiste que vous recevrez au bureau! Faut-il quelle souffre! un œil-de-perdrix au pied c'est déjà atroce, mais deux perdrix tout entières! c'est trop.

M. BOILLY.

Les ouvriers de la dernière heure et de la dernière malpropreté surtout.

M. PRINCETEAU.

Moitié à la masse et gagnant.

Vous êtes superbe mon brave capitaine! le peintre vous a donc vu au feu?

M. SCHENCK.

Bœufs sautés aux pigeons.

Tableau retouché par le baron Brisse, le tout à l'huile. Ne me connais pas en cuisine.

M. LEMAN.

Anne d'Autriche ayant fait dire à son portier qu'elle n'y était pour personne.

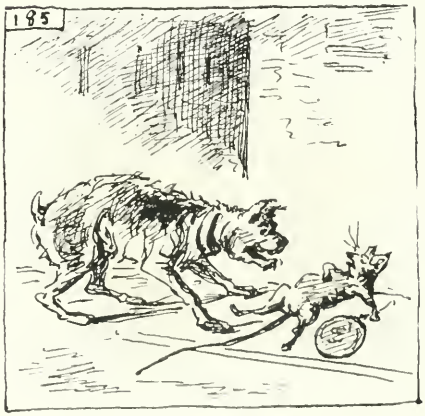
M. MONGINOT.

Si cette dame aime tant à être poussée qu'elle se mette dans une vente de tableaux et elle m'en dira des nouvelles.

M. TREMIET.

Gorille cherchant à se faire une clientèle comme coiffeur surtout chez les personnes qui ont la tête sensible.

(Un des succès du Salon.)



M. EDOUARD BISSON.

Un rat et un boule terrier se disputent une médaille de l'Exposition de peinture. Ils la méritent tous les deux, qu'on la leur donne.

M. MONCHABLON.

Jeanne d'Arc fuyant Mermet.

M. GUSTAVE JUNET.

Fleurs de mal.

Quelles que soient les fleurs, on trouve toujours une *pensée* dans les tableaux de cet artiste.

M. GLAIZE.

Orphée, s'étant payé une Eurydice en baudruche, s'amuse avec.

M. LAUGÉE.

L'Ange de la fluxion

Pursuit qu'il y a des courants d'air là-haut !

M. SYLVESTRE.

Néron prend des leçons pour apprendre à faire la grenouille.

M. FAUGUIERE.

Certainement M. de Lamartine est un grand homme, mais ici ne le serait-il pas trop ?

M. COUSYN.

Jean de la Quintinie sentant un bâton..... pas propre.
NOTA. — S'est illustré aussi à d'autres titres.

M. BERTON.

Une dame attend que l'on ordonne l'échenillage dans son département pour se débarrasser de celle qu'elle a dans le dos.

M. BASSET.

Une prise à Marseille entre onze heures trois quarts et minuit.

Mme LAURE CHATILLON.

Le Sommeil.

On regarde d'abord cette charmante tête dormir, puis on l'écoute ronfler. L'illusion est complète.

M. GIDE.

Le jeu.

Bien joué M. Gide! avez bien fait de coucher ce monsieur devait être fort incommode dans un appartement bas de plafond.

M. DUVERGER.

Bourgeois dressant leur chien à de barbouiller les bonnes désirant les voir toujours bien propres.

M. CAMBON.

Roland s'exerce sur la mâchoire de l'orque pour s'installer plus tard comme dentiste américain.

M. LEFEBVRE.

La Madeleine se repentant de n'avoir pas changé de coiffeur.

M. ALLONARD.

Ossian s'arrête au milieu d'un morceau, croyant sentir des gouttes de pluie. — C'est l'œuvre de M. Allonard qui a plu et beaucoup.

M. VICTOR MOINAUX.

Le jeune Moinaux, peintre d'avenir, étudie la figure si intelligente de Jules Moinaux, son père.

M. AUBLET.

Néron fait venir son préfet de police pour savoir ce qu'est devenu le torse d'un de ses esclaves. Il soupçonne M. Aublet de cette soustraction.

M. RIB[illegible]

Une famille avant la découverte du savon.

M. BIRION.

Jeanne d'Arc ébranlée dans sa foi en reconnaissant Charles Garnier.

M. FL[illegible]GNY

Drôle d'idée [illegible] faire les dents à la nourrice au lieu de les faire faire au petit !

M. MARNAN.

L'empereur Barberousse ayant déjà tant de barbe, et venant encore se faire donner un poil !

M. DURANGEL.

N'a pas trop l'air de s'inquiéter si le soleil trouve ça poli.

M. LEMATTE.

Au moment où Oreste veut échapper aux furies, il s'aperçoit qu'il n'a qu'une jambe. L'autre sera restée chez le peintre.

M. VAYSON.

Chien catarrheux espérant décider une bergère à lui acheter un crachoir.

M. MOREAU.

Hercule, qui avait espéré rencontré l'Hydre de Lerne, se trouve nez à nez avec un ophiléïde.

M. BONNAT. ×

Barbier nègre

M. Bonnat ayant oublié de lui faire une tête, on ne peut le blâmer d'en chercher une de son côté.
(Soumis au Président Desmazes.)

M. MOREAU.

Salomé— a l'air d'avoir été peinte pendant un tremblement de terre.

M. FORTEZ.

Mazette! les puces profitent joliment sur cette dame-là!

M. TOUDOUZE.

Au moment d'assassiner Agamemnon.
Clytemnestre s'aperçoit qu'on lui a substitué un turbot !
(Pas gentil de la part du peintre.

M. CUNY.

Pince de la guitare, faute de mieux. !

M. BONNAT.

Voyant lutter avec un Auvergnat, Jacob s'aperçoit sur le livret qu'il a eu affaire à un ange.
(Tout le monde s'y serait trompé.

M. HORACE DE CALLIAS.

Médée se garantit des dents du Dragon en les lui detrusant avec le dentifrice du Docteur XXX. La toison d'or dorera surtout les poches du peintre.

M. GERVEX.

Le docteur Labbé, l'habile chirurgien, montant l'argenterie : après la fourchette, une cuiller à potage.

M. PARROT.

Il me semble pourtant que quand on a un rideau, ce serait le moment de s'en servir.

M. GÉROME.

Une mondation de pantoufles.
Et les pantoufles montaient toujours! toujours!

M. OLIVIÉ.

Un salon de conversation au moyen-âge.

M. CAROLUS DURAN

N'a donc plus d'atelier qu'il est obligé de faire poser dans son escalier?

Portrait d'une dame qui n'a pas l'air heureusement de vouloir bicher la rampe.

M. FIRMIN GIRARD

Toutes les choses y sont elles bien à leur place dans ce marché aux fleurs? très joli du reste.

M. DELAUNAY

Ixion me paraît assez bien tourné

M. BENJAMIN ONSLANT

Roy [illegible] n'aurait-il pas aussi travaillé avec la décora-

1

LE SALON POUR RIRE

1877

PAR

CHAM

EN VENTE
AU BUREAU DU *CHARIVARI*, 20, RUE ROSSINI

1877

PARIS
TYPOGRAPHIE DE E. PLON ET Cie
Rue Garancière, 8.

M^lle EDWIGE.

Une mère soigne son enfant atteint d'une maladie noire.

M. VIBERT.

Donne une sérénade à un marchand de parapluies.
Quel drôle de goût!

M. HUGUET.

Arabes couchant sous la queue de leur chien, qui s'est développée obligeamment en forme de tente.

M. LEHOUX.

Quoique souffrant de la pierre, saint Étienne se préoccupe d'un malheureux affligé d'un double torse.

M. DELACROIX.

Paralt qu'il aime ce Prométhée, puisqu'il en mange!

M. CASTELLANI.

AÉROLITE MILITAIRE.

Cuirassier tombant de la lune.

M. DUPAIN.

Le bon Samaritain mettant un malade à la porte de chez lui.

M. WORMS.

Un cavalier s entête à faire boire son cheval qui s'y refuse sous prétexte qu'une dame vient de lui manger la tête.

M. CHARTRAN.

Saint Saturnin profite de ce qu'il est bien avec le Paradis pour s'y faire servir à déjeuner sans s'inquiéter de l'addition.

M. PASCUTTI.

Un mari modèle profite de ce qu'il perd toujours au jeu pour jouer son épouse aux dés.

Nota. — *S'il allait gagner une médaille? J'ai bonne idée.*

M. TOUDOUZE.

Au lieu de convertir la femme de Loth en sel, l'ange qui a du monde à dîner la métamorphose en turbot.

M. ZUBER-BUHLER.

Vénus échangerait bien tous ces amours contre un coiffeur.

M. FERRY.

Des sangliers espèrent passer inaperçus, étant en bois comme la forêt.

M. Horace DE CALLIAS.

Ramoneur grimpant après la Fortune dans l'intérieur d'une cheminée.

Nota. — *Avec son talent, le peintre est sûr de l'atteindre.*

M. LESREL.

Le prince Soldi Moreno se présente chez une cousine qui n'a rien de caché pour lui.

M. GIDE.

Louis XI en adoration devant la casquette du maréchal Bugeaud.

M. MEISSONIER.

M. Alexandre Dumas fils paraissant horriblement souffrir des chaussures trop étroites que lui a fabriquées M. Meissonier.

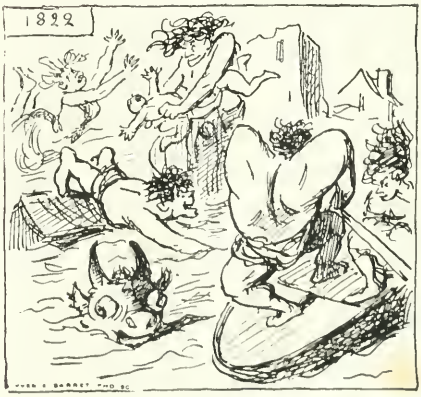
M. Jules GOUPIL.

PORTRAIT DE M. PIERRE VÉRON.

Quel talent et quel esprit le peintre a mis dans cette tête! Parbleu! l'eau va toujours à la rivière.

M. MÉDARD.

Grand dieu! s'il allait pleuvoir de cette peinture pendant quarante jours!



M. ROLL.

UNE INONDATION.

Ce qu'il y a de bien dans ce tableau se trouve malheureusement sous l'eau.

M. HENNER.

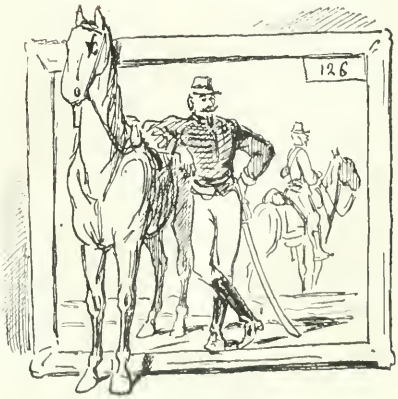
Plat du jour pour les personnes blasées sur la tête de veau (Porte en ville.)

M. MANET.

Hamlet, devenu fou, se fait peindre par M. Manet.

M. Lucien MÉLINGUE.

Robespierre dérangé pendant qu'il est à table.



M. BAUDRY.

Si le général est en activité, le cheval est hors cadre.

M. GŒNEUTTE.

Attendent avec l'espoir que M. Halanzier leur descendra des loges.

M. FEYEN-PERRIN.

LA VOLEUSE DE BUCHES!

Une dame qui paraît si comme il faut, au dernier abord.

M. WAGREZ.

LA PAIX ET LA GUERRE

La Guerre paraît avoir reçu une blessure qui la gêne pour s'asseoir.

M. LAURENS.

Le général Marceau ferme les yeux pour ne pas rire en regardant les binettes cocasses qui l'entourent.

M. GIRAUD.

LA SALLE DES PAS PERDUS.

Et dire que chacun reconnaît un avocat de sa connaissance.

M. Carolus DURAND.

Pauvre dame! Avoir cru à une robe de soie, et s'apercevoir qu'elle est en carton-pierre!!!

M. LEROUX.

Les Danaïdes craignant que leur puits n'attire Moyaux de leur côté.

M. DOUCET.

Bien étrange! Adam et Ève, ayant mangé des pommes, rendent des figues.

M. MERCIÉ.

Le Génie des arts s'asseoit sur les ailes de Pégase pour faciliter son vol.

M. Gustave DORÉ.

L'Amour de l'art raconte tout ce que Gustave Doré a fait pour lui, demandant pour ce grand artiste une juste récompense.

M. Aimé MILLET.

Cassandre décroche la timbale à l'Exposition de 1877. Bravo, Cassandre! L'œuvre d'un grand artiste.

M. LENORDEZ.

Pourquoi se serrer sur ce cheval? Il y a de la place pour tout le monde.

M. FALGUIÈRE.

Visiblement contrarié, M. de Lamartine écrit à un égoutier qui lui a pris ses bottes en lui laissant les siennes.

M. GUILLAUME.

M. Ingres dans la loge de son portier.

M. MULLER.

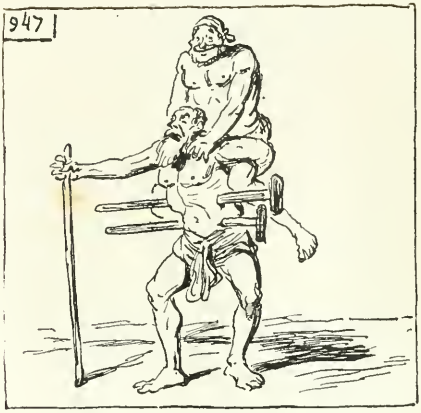
Quelle grippe!

M. Ludovic DURAND.

Un captif hésite à quitter ses chaînes dans la crainte de s'enrhumer.

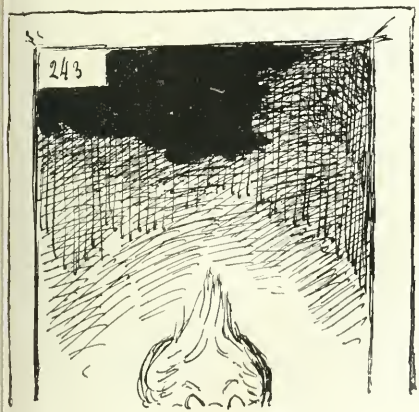
M. FORGERON.

Une jeune fille remercie le ciel qui lui a fourni de la chandelle pour s'en faire des cheveux.



M. GLAIZE.

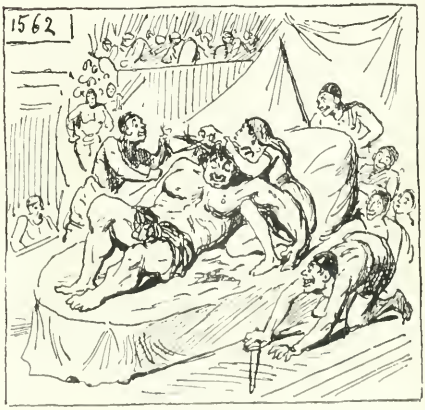
Un paralytique se fait porter par un aveugle après lui avoir fourré ses béquilles au travers du corps pour moins le gêner.



M. BONNAT.

PORTRAIT DE M. THIERS.

Il était inutile d'en faire plus; cela suffisait pour la ressemblance.



M. Henri MOTTE.

Dalila coupe les cheveux et fffise l'indélicatesse.

NOTA. — *Le public, lui aussi, paraît coiffé de cette Dalila.*

M. BRUN.

Faute de poudre insecticide, une jeune fille cherche à charmer par la musique les animaux qui sont dans sa paillasse.

M. BOURGEOIS.

Il doit être content, ce saint Sébastien, de se voir manqué à ce point-là.

M. BOULANGER.

Saint Sébastien pincé au moment où il file avec les draps de son hôtel.

M. CHAPU.

Berryer se plaignant de l'estomac.

Mme Louise DUBRÉAU.

Ce pauvre vieux ! Est-il assez joyeux de son succès au Salon ! Aussi, il va boire à sa médaille ; ça lui portera bonheur.

M. GUILLAUMET.

UN MARCHÉ ARABE.

Un cavalier a déja vendu la moitié de son cheval

M. GLAIZE.

Badigeonneuses revenant d'une soirée.

M. HILLEMACHER.

Phidias ressent les premiers effets d'une médecine qu'il a avalée le matin.

M. Louis ERNEST.

LE BAZAR DE STAMBOUL.

Les jolis petits Turcs, comme ils sont gentils et bien faits! Pourvu qu'un obus russe ne vienne pas les abîmer.

M. GUILLAUME.

EN OMNIBUS.

A l'expression de leur figure, on voit qu'ils viennent de passer une fausse pièce.

M. CABANEL.

LUCRÈCE ET TARQUIN.

Faut croire que Tarquin ne l'aura pas regardée avant.

M. BESNARD.

UNE SOURCE.

Paraît triste. Doit être une source d'ennuis.

M. ROUCOLLE.

Sylla fait étrangler son baigneur qui demande trois mois pour lui enlever les tons sales et malpropres que M. Roucolle lui a peints sur le corps.

M. WEERTS.

Le pape Nicolas IV en admiration devant saint François d'Assise au point de vue de l'éclairage et du parti qu'il peut en tirer comme bec de gaz.

M. GRELLET.

La menuiserie ne marchant pas, saint Joseph se met dans un magasin de nouveautés.

M. ROBERT.

Des Zéphires fuient devant les grossièretés d'un lapin mal élevé.

CHAM

AU SALON

DE

1878

PRIX : UN FRANC

— Oh! Baptiste! Malheureux!
— Monsieur m'avait dit que son tableau avait encore besoin de quelques coups de brosse!

EN VENTE

AU BUREAU DU *CHARIVARI*, 20, RUE ROSSINI

M. GUSTAVE DORÉ. ×

ut en admirant l'immense talent de Gustave Doré, Pha-raon le trouve sans gêne d'avoir fourré tout ça dans son escalier.

M. CHAPLIN.

Pourquoi ce peintre fait-il lui-même mousser ses portraits quand les autres s'en chargent ?

M. SCHENCK.

es abeilles s'étant mises en grève, on exerce les moutons à faire du miel.

M. TOFANO.

Le jour du mariage !
Que sera-ce donc le soir ?

M. DE CALLIAS.

Georges Cadoudal ouvre des horizons aux cochers d'aujourd'hui, déjà si charmants.

M. BENJAMIN CONSTANT.

LA SOIF.

La beauté de ces exercices mérite bien qu'on leur paye à boire.

M. RANVIER.

L'AURORE.

- Mon Dieu ! qu'on fait donc bien de se lever tard pour ne pas voir toutes ces machines là !

M. NONCLERCQ.

Dalila trouve que Samson aurait bien pu prendre un bain avant de venir la voir.

M. ARCOS.

Borée voulant éviter des frais de fiacre à Chloris.

M. CASTELNAU.

Hercule prend sa trique pour se faire aimer de deux femmes.

M. BOUCHET-DOUMENQ.

Saint Jean-Baptiste fait des yeux sur le plat à Hérodiade.

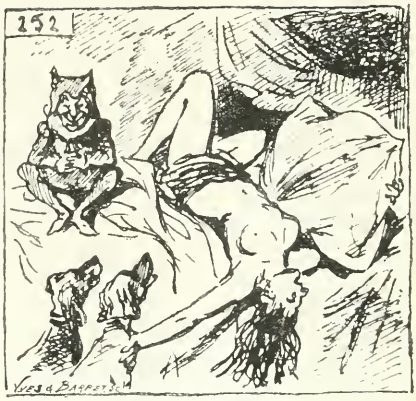
M. COMERRE.

JEZABEL DEVOREE PAR SES CHIENS.

Commandé par un fabricant de muselières.

M. JULES GOUPIL.

Avec cette peinture-là, on peut être sûr que c'est ferme.



M. BLANCHARD.

Une dame accouche d'un fou et de deux chiens de chasse. (Leur présence serait inexplicable sans cela.)

M. CAROLUS DURAN.

Les Médicis entrent en relation avec le picrate de potasse.

M. DETAILLE.

Par égard pour Monnier, le général Bonaparte ne demande pas d'explications sur la présence de M. Prudhomme dans son état-major.

M. RIBOT.

Une dame trempe son doigt dans l'eau et en fait aussitôt une encre excellente dont elle se sert pour sa correspondance.

M MAIGNAN.

Louis IX console un lépreux en lui enfonçant ses ongles dans le dos, ce qui était, paraît-il, une grande consolation à cette époque.

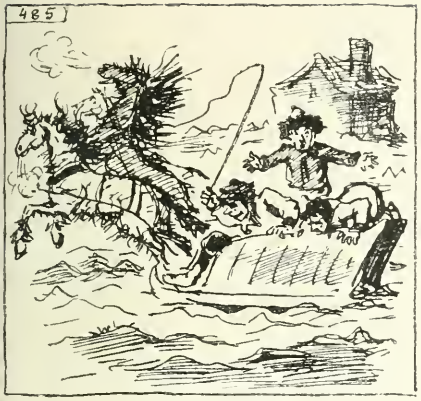
M. HERMANN-LEON.

ACTÉON.

Tant d'hommes mariés vont voir l'Exposition!
Pourquoi les effrayer?

M CAROLUS DURAN.

Le cher petit ayant donné de ses cheveux pour qu'on lui en fasse un chien.



M CHELMONSKI.

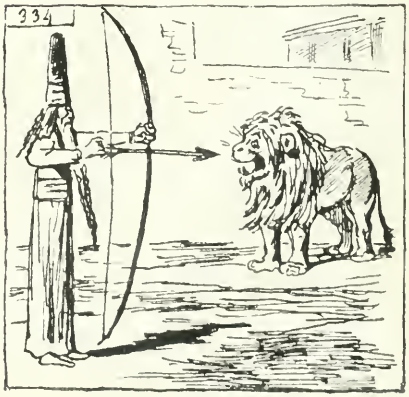
Se demandent s'ils se promènent sur terre ou sur mer. — Le peintre refuse de répondre, n'en sachant rien lui-même.

M. MORLON.

Venant de manger du melon, mademoiselle de la Vallière prie Louis XIV de la laisser une minute.

M. BROZIK.

L'ambassadeur du roi de Bohême quitte le marchand de vin pour venir demander la main de la fille de Charles VII.



M. BRIDGMAN.

Le lion ne bouge pas convaincu qu'il a affaire à un bonhomme de bois.

M. BAUD-BOVY.

Portrait de M. X., professeur de maintien.

M. DUBUFE fils.

Sainte Cécile se demande pourquoi on se met tout nu pour venir faire de la musique chez elle ? ? ?

M. BAUDOIN.

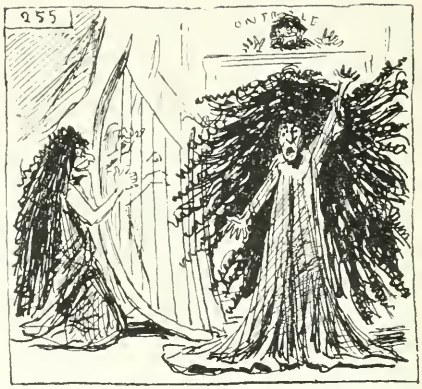
De braves paysans grimpent dedans, tant ça a l'air d'un arbre ! Bravo ! Monsieur Baudoin!

M. BURGERS.

L'averse, ou le dauphin prévoyant.

M. WORMS.

Un jeune garçon prend des mouches pour les faire manger à une dame ayant des caprices d'estomac.



M. BLANCHON.

Parait que c'est Judith ?
Holopherne: te voilà vengé !

M. CLAIRIN.

MOÏSE !

— Pas possible ! Quel dommage qu'on l'ait sauvé des eaux !

M. LEHOUX

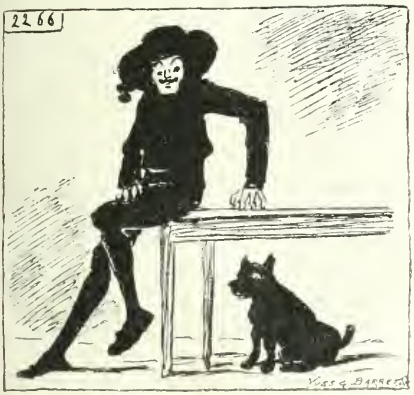
Se sont-ils abîmés tous les deux ! Ils n'ont plus figure humaine !

M. COURTOIS.

Taïs se voyant aux enfers pour quelque temps, y prend une pose commode et nullement fatigante.

M. LAFOND.

Adam et Ève, pincés par le choléra, à leur sortie du paradis terrestre! Pas de chance!



M. VOLLON.

ESPAGNOL.

Le chien et le maître se servent tous les deux de la même teinture et s'en trouvent très-bien.

M. VOILLEMOT.

Eh! eh! si elle est en argent! Elle ne dit pas non! Pas que la flèche, tout y est piquant, dans ce charmant tableau.

1617

M. MONGINOT.

uel souffle chez ce peintre! Aussi son enfant de chœur en profite pour faire marcher son encensoir.

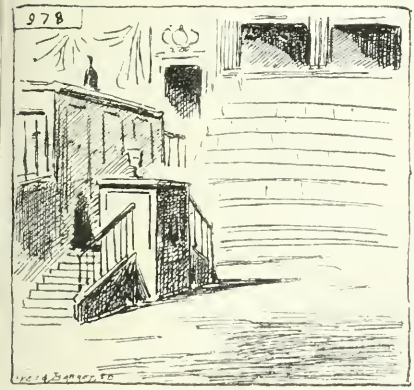
789

Mlle DUBOS.

UNE CHASSE AU FAUCON.

Cette habile artiste, peignant mieux les chaises que les chevaux, la chasse a lieu sur des chaises.

978



M. GARNIER.

LE LIBÉRATEUR DU TERRITOIRE.

Voir le tableau à l'Exposition pour les figures.

249

M. Édouard BISSON.

Kopp, le chien de M. Ossris. Quel dommage qu'il n'ait pas d'oreilles pour entendre tout le bien qu'on dit de lui et de son peintre.

M. BARON.

Heureusement qu'il n'y avait personne dans les habits quand le pistolet est parti.

M. KRUG,

Sainte Philomène joint à ses brillantes qualités celle du caoutchouc. Les flèches rebondissent sur elle et retournent à leurs propriétaires, qui ont l'air de s'en plaindre sans raison.

Mme Louis DUBRÉAU.

Cette ravissante chanteuse des rues a l'heureuse idée de venir au Salon, où elle fait recette.
(Nota). Compte s'acheter un démêloir, dont elle a un urgent besoin.

M. VETIER.

Une dame très-bien peinte reçoit une lettre de sottises d'une amie à laquelle elle a envoyé une collerette pareille à la sienne.

M. GAUTHERIN.

Adam se console d'avoir perdu le paradis, en faisant une partie de chasse dans les cheveux d'Eve.

M. ALLOUARD.

Une charmeuse ! Et M. Allouard, un charmeur ! Quelle merveille que cette statue !

M. PASCUTTI.

Ces charmants cavaliers se font tirer les cartes et apprennent qu'ils vont obtenir une médaille à l'Exposition de peinture. — C'est justice !

M. MULLER.

Frappé de l'air d'extrême distinction de Barabas, Le peuple juif réclame sa grâce.

M. FARAILL.

LA PAIX.

Disloquée par une guerre.

M. PONSIN-ANDARAHY.

A son inquiétude on voit qu'il vide ses ordures après huit heures.

M. VAURÉAL.

CE FARCEUR DE PERSÉE !

Lance la tête de Méduse sur l'impériale d'un omnibus qui passe.

M. LENOIR.

LE PREMIER PAS DE L'AMOUR !

— Il les faut grands, ses pas !

M. MATHIEU-MEUNIER

— Si c'est pour moi, pas trop cuit!

M. FREMIET.

Saint Grégoire attend le passage du train pour Tours.

M. DELOYE.

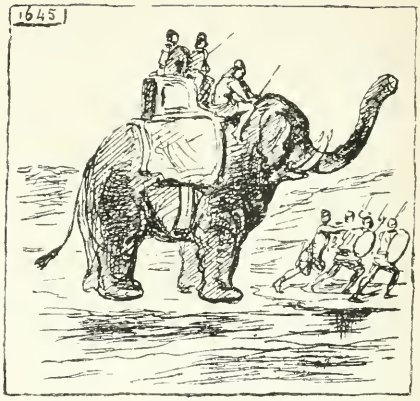
Saint Marc ne trouve pas son lion si commode à monter.

M. IRVOY.

Barnave flairant la Révolution

M. CARRIER-BELLEUSE.

La suite des enfants au prochain tableau.



M. MOTTE.

ÉLÉPHANT SE PROMENANT AU-DESSUS D'UNE RIVIÈRE SANS SE MOUILLER LES PIEDS.

On n'accusera pas le peintre de faire lourd.

M. MACHARD.

inte Cécile, qui n'aime que l'orgue, se voit cauchemar-
déepar un ange qui s'entête à lui jouer du violon.

M. GLAIZE.

Commissionnaire auvergnat se faisant remarquer dans une soirée où il est engagé au moyen âge.

Table des Matières.

Calendrier pour 1853.

Le Salon de 1857.

Cham au Salon de 1861.

_____ de 1863.

Salon de 1865 photographié par Cham.

Salon de 1866 » »

Cham au Salon de 1867.

Salon de 1868.

Le Salon de 1869 charivarisé.

Cham au Salon de 1870.

Le Salon pour rire 1872.

_____ 1873.

_____ 1874.

_____ 1876

_____ 1877.

_____ 1878.